



RÉTRO VISEUR 2017

MAISON DES ADOS STRASBOURG

SOMMAIRE

RÉTROVISEUR 2017

1	PAGE 07
	ÉDITORIAL LE MOT DU PRÉSIDENT ALEXANDRE FELTZ
	
	07 Interview d'Alexandre FELTZ

2	PAGE 10
	LA STRUCTURE LA MAISON DES ADOS, C'EST QUOI ?
	
	11 Qui, quoi et pourquoi ?
	11 Les spécificités de la Maison des Ados, une force
	12 L'accueil en binôme, c'est mieux !
	12 Accueillir pour rassurer et informer
	13 Une équipe pluridisciplinaire (...)
	13 Un nouveau médecin référent (...)
	14 Le Groupement d'Intérêt Public
	15 Le Conseil scientifique - interviews
	17 Implantation et ancrage national - ANMDA
	18 Tableau des acteurs
	20 FOCUS - Un projet d'établissement (...)

3	PAGE 21
	LA MAISON DES ADOS L'ACCUEIL, UN ÉLÉMENT INDISPENSABLE
	
	23 Nouveaux regards, nouveaux visages à l'accueil
	25 De nouveaux outils de gestion...
	26 Gestionnaire financière et comptable
	27 Une répartition en pôles thématiques !
	28 FOCUS - Définir une nouvelle manière d'attendre

4

PAGE 09

LA MAISON DES ADOS MÉDIATION CULTURELLE

.....

- 30 La Maison des Ados, comme expérience
- 34 "La société du jeu", poursuit ses défis !
- 35 Trois petites notes de...
- 36 Des appareils à remonter le temps, une expérience renouvelée !
- 38 "Photocircus", un atelier d'été pour s'évader !
- 39 "Les futurs", un atelier vidéodanse !
- 40 De fil en aiguille, on crée...
- 41 Balade pour une piste cyclable...
- 42 Atelier terre pour Noël
- 43 Déclinaisons du selfie
- 44 **FOCUS** - Les résidences artistiques

5

PAGE 09

LA MAISON DES ADOS PÔLE PARENTALITÉ

.....

- 47 Impression par immersion, le pôle parentalité c'est quoi ?
- 48 Une intervention à Hoenheim
- 49 "Des oreilles au bout des yeux"
- 53 Entres parenthèses, un groupe de parole pour les parents
- 54 **FOCUS** - La médiation familiale

6

PAGE 09

LA MAISON DES ADOS PÔLE CORPS ET SEXUALITÉ

.....

- 57 Atelier Tout s'explique
- 58 Atelier Jeux de couleurs
- 59 Atelier sportif
- 59 Atelier Kit Popote
- 60 **FOCUS** - Une sage-femme à la Maison des Ados (...)

SOMMAIRE

RÉTROVISEUR 2017

7

PAGE 09

LA MAISON DES ADOS PÔLE PRÉVENTION DES RISQUES

.....

- 63 KATIMINUIT, retour sur les actions de l'année
- 63 Tribune expresse : la réduction des risques au plus près de la fête
- 65 Bribe de rencontres à Ososphère vers 2h du mat'
- 66 Bénévole ? Ça veut dire quoi ?
- 66 Consultation Jeunes Consommateurs
- 67 **FOCUS** - Promeneurs du Net

8

PAGE 09

LA MAISON DES ADOS PÔLE RÉSEAU ET SITUATIONS COMPLEXES

.....

- 71 Les "Café Info Pro", quoi et pourquoi ?
- 72 Un "résopsy" en construction...
- 73 Les temps de reprise à la Maison des Ados
- 74 Hier et aujourd'hui encore, retour sur une formation discrimination
- 75 And now ? Retour sur notre inscription dans les "semaines de l'égalité"
- 79 Harcèlement au lycée
- 80 **FOCUS** - Du soin des jeunes sous main de justice

9

PAGE 05

CONCLUSION PERSPECTIVE 2018

.....

- 81 Statistiques
- 85 Le mot de la Directrice Delphine RIDEAU

“ Rétroviseur “ a pour objectif de retracer au travers d’articles rédigés par l’ensemble de l’équipe de la Maison des Ados, les activités et actions menées par la structure au cours de l’année 2017. C’est aussi l’occasion de présenter les projets et perspectives de l’année 2018.

.....

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Dr Alexandre FELTZ

RÉDACTEUR EN CHEF : Delphine RIDEAU

COMITÉ DE RÉDACTION : l’équipe de la Maison des Ados

RÉDACTEUR : l’équipe de la Maison des Ados

CONCEPTION ET MISE EN PAGE : Alison MESSAOUDI

INTERVIEW : Yazida SLAMANI, Rachel MESSAOUDI et Alison MESSAOUDI

IMPRESSION : OTT Wasselonne

CRÉDIT PHOTOS : Dominique PICHARD - PMOD Photographies

CONTACT : Maison des Ados - Strasbourg
23 rue de la Porte de l'Hôpital 67000 Strasbourg

tél. 03 88 11 65 65

mail. accueil@maisondesados-strasbourg.eu

site. www.maisondesados-strasbourg.eu

facebook. facebook.com/maisondesadosstrasbourg

instagram. Maison des Ados Strasbourg

youtube. youtube.com/channel/UCRcRezctYRSEaCxz1sRsrOw



INTERVIEW d'Alexandre FELTZ

Président du Groupement d'Intérêt Public
de la Maison des Ados de Strasbourg

”

Les missions incontournables de la Maison des Ados restent l'accueil confidentiel, gratuit, avec ou sans rendez-vous.

”

LA MAISON DES ADOS - 7 ans déjà ! En quoi les missions de la Maison des Ados ont-elles évolué ?

Alexandre FELTZ - Les missions incontournables de la Maison des Ados restent l'accueil confidentiel, gratuit, avec ou sans rendez-vous. Avec toujours une attention particulière aux problématiques adolescentes : addictions, conflits, mal-être, difficultés à l'école, difficultés avec les familles, ... Mais aussi de nouveaux sujets/phénomènes de société à traiter : la radicalisation mais aussi les questions autour du genre, des tabous autour de la sexualité, et demain les questions autour des migrants et autour des questions d'hébergements spécifiques aux adolescents. Ce sont toutes ces questions qui animeront demain la Maison des Ados.

LA MAISON DES ADOS - Quel regard portez-vous sur l'année 2017 qui vient de s'écouler ?

Alexandre FELTZ - 2017 a été une année très riche pour la Maison des Ados notamment autour de la création du réseau VIRAGE, avec des enjeux compliqués, institutionnels, politiques et médiatiques. La radicalisation, c'est travailler sur la santé publique ; mais aussi sur la sécurité publique avec des allers/retours.

LA MAISON DES ADOS - La Maison des Ados fête cette année ses 7 ans avec pour objectif d'établir un projet d'établissement, que peut-on en attendre selon vous ?

Alexandre FELTZ - Aujourd'hui, le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale du Groupement d'Intérêt Public sont assez dynamiques et avec une structuration technique qui permet d'avancer. Le projet d'établissement n'est pas obligatoire pour les Maisons des Ados, mais il nous semble aujourd'hui utile pour consolider l'action et se projeter auprès de ceux qui en ont le plus besoin. En lien avec Delphine RIDEAU, Directrice de la Maison des Ados, il nous semblait important de réaliser un point d'étape pour voir ce qui fonctionne, ce qu'il faut améliorer ou modifier. C'est un travail important pour stabiliser notre Maison des Ados qui a bien évolué et qui a grandi très vite. Cette évolution croissante est positive et le fait qu'elle se saisisse de différentes problématiques est important, mais il faut aussi prendre le temps de se stabiliser.

LA MAISON DES ADOS - Vous êtes Adjoint au Maire de Strasbourg chargé de la santé et Médecin. La santé publique est donc au cœur de vos préoccupations. Quels sont les objectifs de la Maison des Ados pour cette année 2018 en matière de santé ?

Alexandre FELTZ - La santé ce n'est pas seulement la pathologie c'est aussi s'occuper des familles, des adolescents et des professionnels. On sait que la prévention se fait là aussi dans le lien et dans la relation. Pour que des pathologies ne se structurent pas il faut intervenir le plus tôt possible. La question de l'hébergement est peut-être le nouveau défi de la Maison des Ados. On parle beaucoup de l'hébergement pour les sans-abris, qui doit être généraliste mais qui doit aussi faire le lien avec différentes structures. Pour exemple : les hôpitaux travaillent sur des solutions d'hébergement pour des adolescents et des jeunes adultes qui ont eu une conduite suicidaire pour qu'ils aient des moments de répit. Ils travaillent donc sur des hébergements transitoires pour des moments de crise en lien avec la pédopsychiatrie et la psy pour proposer des alternatives à l'hospitalisation, des alternatives aux solutions d'hébergement social. Il y a là des besoins spécifiques pour des personnes qui ont des trajectoires spécifiques. Pour ce qui est de la santé publique, la ville de Strasbourg travaille au déploiement d'un dispositif appelé PRECCOSS, pour la prise en charge d'enfants obèses et en surpoids qui aujourd'hui s'arrête à 12/13 ans et qu'on va ouvrir aux adolescents. L'obésité n'est pas seulement un problème médical c'est aussi un problème social, avec des inégalités très fortes qui peuvent entraîner des problèmes d'insertion et des problèmes psychologiques. La Maison des Ados doit faire partie de ces dispositifs.

LA MAISON DES ADOS - Pour finir, acceptez-vous de nous faire partager un souvenir de votre adolescence ?

Alexandre FELTZ - Pour moi, l'adolescence c'est clairement le sport et notamment dans sa dimension collective. Dans la relation aux autres, puisque à cette époque j'étais joueur, arbitre et entraîneur de basket. Ce sport m'a permis d'expérimenter des positions différentes et aussi de questionner le dépassement de soi tant au niveau physique qu'au niveau psychique, et plus encore lors de compétitions. Père du sport santé, l'activité physique et sportive est pour moi un moyen d'intégration très important pour les adolescents et les jeunes adultes. Et même si j'étais moi-même un compétiteur, c'est important qu'il y ait dans les clubs, une attention toute particulière apportée aux personnes qui ne sont pas dans la compétition. Le sport de loisir est important. Il y a un vrai travail à faire de ce côté-là et notamment pour les adolescents. Pour faire le lien sur ce qu'on a évoqué autour de l'obésité, je suis toujours un peu triste que les jeunes/adolescents obèses soient plutôt sur les bancs de touche que sur le terrain.



L'ASSEMBLÉE DES MEMBRES DU GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC (GIP)

1^{er} collège

La Protection Judiciaire de la
Jeunesse (DTPJJ)
L'Éducation nationale

2^{ème} collège

La Ville de Strasbourg
L'Eurométropole
Le Département du Bas-Rhin

3^{ème} collège

Les Hôpitaux Universitaires
de Strasbourg
L'Université de Strasbourg

4^{ème} collège

L'association Thémis
Le Centre d'Information Régional
Drogues et Dépendances (CIRDD)
Le Club Jeune l'Étage
L'Association de lutte contre la
Toxicomanie (ALT)
Ithaque

Le Conseil d'administration

présidé par le Dr Alexandre FELTZ,
Adjoint au maire de Strasbourg,
Chargé de la santé

Le Conseil scientifique et éthique

présidé par le Pr Claude BURSZEJN



QUI, QUOI ET POURQUOI ?

Tous peuvent y trouver des réponses à leurs préoccupations qu'elles soient psychiques, physiques, relationnelles, sociales, éducatives ou juridiques. Seuls ou accompagnés d'un proche ou d'un professionnel, les jeunes trouvent auprès de la Maison des Ados un espace d'accueil, d'évaluation, d'accompagnement, d'entretien, d'activités artistiques, manuelles, culturelles et psycho-éducatives.

Pluridisciplinaire, elle propose également un espace d'échange et de ressources pour tous les professionnels concernés et confrontés aux problématiques de l'adolescence, sous forme de rencontres, de colloques ou de formations.

**UN LIEU D'ACCUEIL, D'ÉCOUTE
D'ACCOMPAGNEMENT ET D'ORIENTATION,**
POUR LES JEUNES DE 11 À 25 ANS,
LEURS PARENTS ET LES PROFESSIONNELS
QUI LES ACCOMPAGNENT, QUELLES QUE
SOIENT LES PROBLÉMATIQUES
QU'ILS AIENT À AFFRONTER.

LES SPÉCIFICITÉS DE LA MAISON DES ADOS , UNE FORCE

Grâce à une forme juridique particulière, le Groupement d'Intérêt Public, la Maison des Ados permet à ses usagers de rencontrer une équipe composée de médecins, de psychologues, d'éducateurs, d'assistants sociaux, d'infirmières, de juristes, de médiateurs, de sage-femme... Cette gouvernance facilite également, quand c'est nécessaire, une orientation adaptée auprès des partenaires pour répondre au mieux aux besoins et demandes de l'utilisateur.

La Maison des Ados offre également la possibilité aux adolescents et aux parents de participer à des ateliers collectifs réguliers ou ponctuels. Ces derniers sont des espaces complémentaires aux entretiens individuels.



L'ACCUEIL EN BINÔME , C'EST MIEUX !



L'accueil de l'adolescent et/ou de sa famille est réalisé par un binôme composé de professionnels issus des champs médico-psychologiques et socio-éducatifs offrant ainsi un accueil pluridisciplinaire. L'approche et l'évaluation à la fois globale et complémentaire prennent ainsi en compte la santé psychique, physique et l'environnement familial, social et scolaire de l'adolescent. De plus, l'entretien réalisé conjointement par ce binôme, permet de « penser à deux » afin d'offrir à l'adolescent une orientation et un accompagnement adaptés. Enfin, cette modalité d'intervention oblige les professionnels à prêter une attention particulière à des domaines parfois éloignés de leurs formations initiales, chacun ayant un référentiel théorique et un savoir-faire qui lui est propre.

ACCUEILLIR , POUR RASSURER ET INFORMER

UN ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE

Assuré en binôme par les secrétaires ou les intervenants du pôle accueil, cet espace de rencontre offre une écoute active, permet d'évaluer l'urgence des situations.

UN ACCUEIL SUR LE WEB

Sur le site internet ou les réseaux sociaux (page Facebook et Promeneur du Net), pour oser l'échange ou poser une question lorsque la rencontre physique semble trop compliquée.

ET DANS TOUS LES CAS

Un accueil confidentiel, gratuit et adapté aux demandes pour offrir un espace rassurant et bienveillant. La Maison des Ados est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 12h sur rendez-vous et de 14h à 18h, avec ou sans rendez-vous.

UN ACCUEIL PHYSIQUE

Sur rendez-vous, pour échanger ou faire le point petit à petit sur les difficultés rencontrées, avec un binôme de professionnels spécialistes des problématiques adolescentes. Sans rendez-vous, pour répondre à des demandes spontanées et pour faire face aux situations urgentes.



facebook/maisondesados



www.maisondesados-strasbourg.eu



23 rue Porte de l'hôpital, Strasbourg

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE , POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES ADOLESCENTS

ARTICLE de Barbara BOSC, psychologue
et Pierre TRYLESKI, médecin généraliste

Lorsqu'un jeune vient interpellé un professionnel de la Maison des Ados, sa manière d'exprimer sa souffrance peut se faire de différentes façons et en plusieurs temps. L'important est alors d'accueillir le jeune en permettant une adresse pluridisciplinaire auprès de différents professionnels identifiés.



H. vient sans rendez-vous parler de ses scarifications récentes et de ses problèmes amoureux. Une amie se serait évanouie à la vue de ses blessures et elle ne peut plus les observer que par l'intermédiaire des photos qu'elle en a faites. Elle souhaite les montrer à l'éducateur qui la reçoit. Son mal-être est tel qu'il lui est proposé un rendez-vous avec une psychologue l'après-midi même ; occasion dont elle se saisit. À la fin de cet entretien psychologique, elle demande à montrer ses scarifications qui l'inquiètent, car elle a peur qu'elles ne s'infectent. La

psychologue l'adresse alors au médecin généraliste. Durant cet examen médical des paroles sont échangées entre elle et le médecin au sujet des scarifications, et H. peut continuer à aborder ce qui s'inscrit dans son corps, dans la sphère du soin et de l'intime, humanisant ainsi les aventures qu'elle lui fait subir. Son discours sur la souffrance qu'elle vit en paraîtra plus authentique, moins travesti, comme si parler d'elle devait passer par cette monstration du corps, qu'elle peine à regarder et voir comme un corps de jeune femme.

UN NOUVEAU MÉDECIN RÉFÉRENT , À LA MAISON DES ADOS



Le Dr Vincent BERTHOU a rejoint l'équipe de la Maison des Ados en janvier 2017. Pédopsychiatre connu et reconnu sur le territoire de Strasbourg, il exerce en libéral et a longtemps assuré la responsabilité du CAMPA, le Centre Médico-psychologique pour adolescents. Le Dr Vincent BERTHOU est aujourd'hui référent médical de la Maison des Ados. Il y impulse de nouveaux projets autour du décrochage scolaire, des jeunes migrants, des trans-identités. L'ensemble de l'équipe s'appuie quotidiennement sur son expertise ancrée dans un profond humanisme.

GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC

ARTICLE de Delphine RIDEAU, Directrice de la MDA

Comme chaque année, le Groupement d'Intérêt Public de la Maison des Ados de Strasbourg a réuni ses instances en Assemblée Générale et en Conseils d'Administration. Trois réunions de 2 heures en moyenne ont ainsi eu lieu courant de l'année 2017, en mars, en juin et en novembre ; conduites par le Président du Groupement d'Intérêt Public (GIP) de la Maison des Ados le Docteur Alexandre FELTZ, Adjoint au Maire de la Ville de Strasbourg en charge de la santé.

Retrouvez le Cahier des charges des Maisons des Ados sur : www.anmda.fr

du développement de la plateforme ressource radicalisation désormais nommée réseauVIRAGE et des enjeux institutionnels et pratiques de ce nouveau projet. Les représentants de la Préfecture et de l'Agence Régionale de Santé ont régulièrement honoré les membres du GIP de leurs présences, de même que la Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin, qui soutient financièrement le développement des Promeneurs du Net.



Au cours de cette année 2017, il a particulièrement été question du développement de la plateforme ressource radicalisation désormais nommée réseauVIRAGE et des enjeux institutionnels et pratiques de ce nouveau projet.



L'ensemble des représentants de chaque institution et association membres du GIP se connaissent bien maintenant. En 2017, ils ont salué l'implication de M. Guillaume ALBERT, Directeur de l'association Thémis, parti rejoindre d'autres fonctions dans les Ardennes, puis de Mme Christine KUHN, Directrice Adjointe de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) Alsace, qui a elle aussi quitté ses fonctions à la PJJ à la fin de l'année 2017.

Lors des réunions du GIP MDA, les décisions budgétaires, le plus souvent approuvées à l'unanimité, sont autant d'occasions d'échanger sur le fond des projets soutenus par l'équipe de la Maison des Ados, et de les alimenter. Il en va de même quand les rapports d'activité annuels de la Maison des Ados sont soumis à l'approbation des membres du GIP de la Maison des Ados. Les débats sont émaillés des enjeux institutionnels voire politiques qui animent par ailleurs les relations que les différents membres du GIP entretiennent entre eux, mais ils se déploient toujours de façon constructive pour la Maison des Ados.

Au cours de cette année 2017, il a particulièrement été question

La rencontre réunissant les responsables des Maisons des Ados du Grand Est qui s'est tenue en janvier 2017 a été rapportée aux membres du GIP, ils ont été associés aux temps de communication destinés à la presse, et les outils de présentation du réseauVIRAGE – plaquette et site internet – ont été soumis à leur validation. De nouveaux partenariats construits avec l'ESEIS, l'ORS et les CEMEA ont enfin été discutés sur le fond et sur la forme.

Fin 2017, les membres du GIP ont soutenu la perspective d'entamer une démarche d'évaluation projective. Bien que les Maisons des Ados ne soient pas tenues de se soumettre à des évaluations internes et/ou externes, il semblait en effet important d'accompagner l'équipe de la Maison des Ados et le GIP dans l'élaboration d'un diagnostic partagé et ainsi de faciliter la définition d'objectifs à 5 ans. En effet, la Maison des Ados de Strasbourg a déjà beaucoup évolué, tant au niveau départemental que régional. Le cadre général des missions des Maisons des Ados a aussi été revisité en 2016, avec un nouveau cahier des charges national.





CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE

INTERVIEW du Pr Claude BURSZTEJN,
Président du Conseil scientifique de la MDA

L'intérêt d'un Conseil scientifique et éthique pour la Maison des Ados ...



" L'idée du Conseil scientifique et éthique, était de mettre à disposition de l'équipe de la Maison des Ados, un espace de réflexion tiers et pluridisciplinaire, pour aider l'équipe à réfléchir sur des problématiques qui émergent du quotidien de la pratique. La Maison des Ados par vocation est sur des champs intermédiaires entre différentes pratiques : pratique de santé, de droit... La nature même des questions qui sont posées aux adolescents et que posent les adolescents, soulève des questions qui dépassent parfois les formations spécifiques des intervenants. L'idée était donc de proposer un espace de réflexion qui renvoie aux professionnels des réflexions issues des champs juridique, recherche, enseignement, sociologie, psychologie et psychiatrie... Le moment le plus fort, a été la préparation des Journées Nationales de la Maison des Ados organisées à Strasbourg en 2016 où il me semble que l'on a fourni un travail de qualité. Depuis, notre rythme de réunion n'est peut-être pas tout à fait au niveau du rythme d'activité de la Maison des Ados notamment depuis l'apparition du réseau VIRAGE, mais nous soutenons et enrichissons ces nouvelles pratiques en matière éthique et scientifique. "

INTERVIEW Dr Edmond PERRIER,
psychiatre

LA MAISON DES ADOS - Vous étiez impliqué dans la création de la Maison des Ados, en tant que président de la CME de l'EPSAN et en tant que président de la conférence régionale des présidents de CME. Depuis son ouverture, quel regard portez vous sur la Maison des Ados ?

Edmond PERRIER - Au départ, j'avais quelques doutes concernant l'ouverture des Maisons des Ados parce qu'on avait du mal à définir s'il s'agissait de lieux de soins ou de lieux d'accueil pour les adolescents. Je m'occupe d'un secteur qui est très au nord de l'Alsace et finalement mon lien avec la Maison des Ados ce sont les jeunes et les

familles qui le nourrissent, au même titre que les événements et rencontres organisés par la Maison des Ados. Elle a su créer une dynamique autour des questions de l'adolescence, notamment dans la région en mettant en place des actions qui ont permis de mettre en lien un certain nombre d'intervenants, de mieux se connaître et de mieux se rencontrer. Tout ça a participé je pense, à créer une certaine cohérence au moins sur le département, entre les différents intervenants sans créer de rivalité entre les uns et les autres sur le plan institutionnel. Tous les ans, la Maison des Ados participe aux rencontres des Centres Médico Psychologiques et l'intrication existant entre le secteur de pédopsychiatrie de Strasbourg et la Maison des Ados contribue à maintenir ce lien.

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE

INTERVIEW de Bruno MICHON,
sociologue des religions à l'ESEIS

LA MAISON DES ADOS - Depuis 2017 et la création du réseau VIRAGE, vous êtes un membre actif du Conseil scientifique de la Maison des Ados, pourquoi cette implication ? Qu'en attendez-vous ?

Bruno MICHON - L'ESEIS comporte un département de recherche et de développement qui tend à proposer au travail social une conception scientifique pour prendre de la distance avec les pratiques quotidiennes et pour faire le lien entre le terrain et la théorie. Le travail avec la Maison des Ados m'intéresse beaucoup parce que les questions qui remontent sont très différentes du fait de la transversalité et de la pluridisciplinarité de la structure. Le Conseil Scientifique a d'une part une mission de coordination pour faire du lien entre les différentes actions et d'autre part mission de conseil



Selon l'ordre du jour où les questions qui se posent, les problématiques et sujets abordés peuvent être très variés.



très concrète par exemple, en terme de choix d'intervenants pour les conférences et formations organisées. Et puis, une mission d'analyse et de conseil sur les problématiques qui se posent très concrètement à la Maison des Ados, que ce soit en termes de politique publique, en termes éthique ou en termes pratique - qu'est ce que je fais? Quand ? Les sujets abordés peuvent être par exemple : la création du réseau VIRAGE - quel choix faire? Avec quelle déontologie?, l'organisation des "Café Info Pro" ou celle des formations du réseau VIRAGE. Selon l'ordre du jour ou les questions qui se posent, les problématiques et sujets abordés peuvent être très variés.

INTERVIEW de Thierry GOGUEL D'ALLONDANS
anthropologue à l'Université de Strasbourg

LA MAISON DES ADOS - Vous êtes membre actif du Conseil Scientifique de la Maison des Ados depuis sa création, pourquoi cette implication ? Qu'est-ce que vous en attendez ? Quel regard portez vous sur les missions et les objectifs de ce Conseil Scientifique ?

Thierry GOGUEL D'ALLONDANS - Il y a une histoire longue à Strasbourg de rencontres entre les psychologues et les sociologues qui s'intéressent à l'adolescence. Les réseaux et les amitiés nous ont rapprochés les uns des autres et notre passion pour les problématiques adolescentes nous rassemble. Pour ce qui me concerne, je dirais que quasiment la moitié de mes recherches sont à destination des adolescents. Le Conseil Scientifique est composé de personnes très différentes : anthropologue, endocrinologue, psychiatre, etc... en respectant une parité homme/femme ; ce qui est assez rare pour le dire.

L'une des missions du Conseil Scientifique est d'accompagner les acteurs pour qu'ils soient des praticiens réflexifs et que les élaborations autour de l'adolescence se poursuivent et évoluent. Pour élaborer avec les professionnels de la Maison des Ados, puisque Philippe LAUSSINE, Noémie GACHET BENSIMHON et le Docteur Vincent BERTHOU représentent les salariés au Conseil Scientifique, et pour les soutenir dans les actions de formation, il peut être amené à promouvoir ces actions, comme les Journées Nationales des Maisons des Ados organisées à Strasbourg en 2016. J'ai 61 ans et quelques kilomètres au compteur, donc des colloques j'en ai soutenu un bon nombre, mais ces Journées Nationales des Maisons des Ados organisées par la Maison des Ados de Strasbourg font partie du Top 10.



L'une des missions du Conseil Scientifique est d'accompagner les acteurs pour qu'ils soient des praticiens réflexifs et que les élaborations autour de l'adolescence se poursuivent et évoluent.



Pour en savoir plus : www.thigodal.net | www.esais-afis.eu/

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE

INTERVIEW de Josiane BIGOT,
Présidente de l'association Thémis

LA MAISON DES ADOS - Pourquoi avoir engagé l'association Thémis à s'impliquer dans la création de la Maison des Ados ? De quelle manière s'implique-t-elle ?

Josiane BIGOT - La Maison des Ados était vraiment portée par THEMIS. Claire BRISSET, 1^{ère} Défenseuse des enfants, avait pour souhait de développer les Maisons des Ados. À l'époque, il n'en existait que deux, celle de Paris et celle du Havre. Elle pensait qu'il fallait développer et proposer d'autres entrées que les entrées purement sanitaires. L'association Thémis a été un acteur principal dans l'étude qui a été faite sur la faisabilité du développement des Maisons des Ados. Claude ROMEO, connu dans le

"

Nous souhaitons qu'au sein de la Maison des Ados, les jeunes puissent aborder la question de l'accès au droit et qu'on n'y parle pas que de souffrances mentales, physiques, etc.

"

domaine de la protection de l'enfance, a mené cette enquête, à l'issue de laquelle notre intention était d'ouvrir au moins une Maison des Ados à Strasbourg et Mulhouse. Le projet n'a pas été simple, mais avec M. BURSZTEJN, pédopsychiatre et moi-même juge des enfants, nous avons développé des liens et petit à petit la Maison des Ados de Strasbourg s'est construite. Nous souhaitons qu'au sein de la Maison des Ados, les jeunes puissent aborder la question de l'accès au droit et qu'on n'y parle pas que de souffrances mentales, physiques, etc.



Pour en savoir plus : www.themis.asso.fr

IMPLANTATION ET ANCRAGE NATIONAL : L'ASSOCIATION NATIONALE DES MDA

ARTICLE de Delphine RIDEAU, Directrice de la MDA
et Guillaume CORDUAN, médecin référent du réseau VIRAGE

Depuis plusieurs années, la Maison des Ados de Strasbourg est élue en la personne de sa Directrice au Conseil d'Administration de l'Association Nationale des Maisons Des Ados (ANMDA). Longtemps vice-présidente pour la région téléphonique 03 (Nord et Est), Madame Rideau a changé de « mandat » en 2017 à la faveur de la réorganisation de l'ANMDA en délégations régionales. La Délégation régionale Grand Est est aujourd'hui portée par Madame BAZILLE, Directrice de la Maison des Ados de Nancy, elle est secondée par le Docteur CORDUAN de Strasbourg. Madame RIDEAU est devenue trésorière de l'ANMDA, qui emploie une salariée. Monsieur CORDUAN est quant à lui référent ANMDA pour les travaux et projets relatifs aux radicalisations. Ces mandats permettent à la Maison des Ados de Strasbourg d'être repérée au niveau national et régional, de partager et réviser ses pratiques à l'aune des pratiques et implications des autres Maisons des Ados et de soutenir l'ensemble du réseau MDA.



Pour en savoir plus : www.anmda.fr

TABLEAU DES ACTEURS :

Ville de Strasbourg	Dr Alexandre FELTZ - Adjoint au Maire Chargé de la santé - Président
Eurométropole	Mme Marie Dominique DREYSSE - Conseillère Eurométropole
100%	Delphine RIDEAU - Directrice
100%	Philippe LAUSSINE - Éducateur Spécialisé
50%	Emmanuel KRIEG - Éducateur Spécialisé - Entraide le Relais
25%	Alexandra SCHLOUPPE - Assistante Sociale - Club Jeunes Étage
25%	Gérald SCHMIDT - Éducateur Spécialisé - OPI ARSEA
25%	Constanza MARINO - Psychologue - VILAJE
Conseil Départemental	Mme Chantal JEANPERT - Conseillère départementale du Bas-Rhin
Agence Régionale de Santé	
40%	Dr Vincent BERTHOU - Pédopsychiatre
15%	Dr Pierre TRYLESKI - Médecin généraliste
50%	Noémie GACHET BENSIMHON - Psychologue
50%	Rachel MESSAOUDI - Secrétaire assistante de direction
80%	Sophie ZELLER - Secrétaire
100%	Léontine SEKAMONYO - Secrétaire
Hôpitaux Universitaire de Strasbourg (HUS)	M. Franck D'ATTOMA - Directeur Général Adjoint Mme Carmen SCHRODER - Chef du service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent
50%	Laetitia WEIBEL - Assistante sociale
20%	Sossana HUMBERT - Cadre de santé
10%	Isabelle DUVERNAY - Sage-femme
10%	Emmanuel ROTH - Sage-femme
Protection Judiciaire de la Jeunesse	Mme Christine KUHN - Directrice Territoriale Adjointe et Commissaire du Gouvernement
25%	Laura MARTENA - Éducatrice
25%	Laurence BANDEL - Infirmière conseillère technique

Université de Strasbourg	Mme Claire METZ - Maître de conférence Faculté de psychologie
Rectorat de Strasbourg	M. Étienne GONDREXON - Inspecteur académique chargé de l'orientation
50%	Valérie WOLFF - Infirmière
20%	Emmanuelle SAGEZ - Assistante sociale
10%	Dr Corinne David - Médecin scolaire
20%	Non nommé - Psychologue de l'Education Nationale
CIRDD	Mme Elisabeth FELLINGER - Directrice
Club de Jeunes l'Étage	M. Jacques BUISSON - Directeur
20%	Noufissa SIMULA - Éducatrice spécialisée
Thémis	Mme Josiane BIGOT - Présidente
20%	Céline BUR - Juriste
ALT PAEJ	Mme Brigitte SPENNER - Directrice
10%	Anne-Sophie WEBER - Psychologue
Itaque	Mme Danièle BADER LEDIT - Directrice
10%	Khalid KAJAJ - Sociologue
50%	Yazida SLAMANI - Chargée de mission
50%	Alison MESSAOUDI - Chargée de communication
50%	Eliane HIRLIMANN - Gestionnaire financière
50%	Benjamin BONASSI - Psychologue CJC
30%	Claire RIEFFEL - Psychologue clinicienne
50%	Léa DIMNETH - Psychologue

Personnels mis à disposition par les membres du Groupement d'Interêt Public au 31/12/2017

FOCUS PERSPECTIVES



UN PROJET D'ÉTABLISSEMENT POUR ENVISAGER DE NOUVELLES PERSPECTIVES

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
directrice de la Maison des Ados

L'originalité de la Maison des Adolescents tient à sa gouvernance et à son organisation singulière, avec des représentants institutionnels et associatifs, une organisation du travail et une répartition des missions s'appuyant sur du personnel mis à disposition et coordonné par une directrice elle-même mise à disposition par l'Eurométropole.

Aujourd'hui, face à une montée en charge d'activités et de nouveaux projets, les dimensions d'évaluation, de gouvernance et d'organisation nécessitent d'être questionnées, tout comme les orientations à retenir pour de futurs développements. Après avoir diffusé un cahier des charges à deux opérateurs connus sur le territoire, le département recherche et développement de l'ESEIS a été retenu pour accompagner cette démarche d'évaluation projective. Elle se décline sur les années 2017 / 2019.

”

Aujourd'hui, face à une montée en charge d'activités et de nouveaux projets, les dimensions d'évaluation, de gouvernance et d'organisation nécessitent d'être questionnées, tout comme les orientations à retenir pour de futurs développements.

”

ÉTAPE 1

Une **première étape** de réalisation d'un diagnostic partagé prend en compte la dimension de gouvernance stratégique en lien avec le développement de la Maison des Ados et les enjeux actuels, et permet d'effectuer un bilan des actions menées, des dispositifs créés et du fonctionnement mis en place.

ÉTAPE 2

Une **deuxième étape** consistera à accompagner l'élaboration du projet de la Maison des Ados pour les cinq années à venir reprenant toutes les composantes d'un tel travail : missions, valeurs communes ou principes d'intervention, offre de services et organisation, objectifs, de progression et de développement.

EN BREF !

Pour chaque étape, les différentes parties prenantes (membres du GIP, directrice, médecins coordinateurs, professionnels, partenaires) seront associées sur diverses modalités : comité de pilotage, entretiens, groupes de travail... Un questionnaire destiné au public adolescent et/ou famille est aussi prévu.



Pour en savoir plus : www.eeis-afris.eu

FOCUS
PERSPECTIVES

LA MAISON DES ADOS A CETTE ANNÉE ACCUEILLI DE NOUVEAUX VISAGES AU SEIN DE L'ESPACE D'ACCUEIL. DE LEURS REGARDS (TOUT) NEUFS, LÉONTINE ET SOPHIE NOUS LIVRENT LEURS IMPRESSIONS ET LEURS VISIONS DE LA FONCTION D'ACCUEIL MAIS AUSSI PLUS LARGEMENT DES MISSIONS POUR LE MOINS ATYPIQUES DE CETTE STRUCTURE. LÉONTINE ÉTAIT AUPARAVANT AIDE-SOIGNANTE ET SOPHIE, AGENT DE SERVICE HOSPITALIER, TOUTES DEUX AUX HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE STRASBOURG.



NOUVEAUX REGARDS , NOUVEAUX VISAGES À L'ACCUEIL

ARTICLE de Léontine SEKAMONYO, secrétaire

La Maison des Ados est un lieu d'accueil pour les adolescents dans lequel travaillent des professionnels du champ médico-social. Tous sont soucieux d'aider les adolescents à trouver des solutions à leurs problématiques. Le premier contact est primordial dans une structure et c'est pourquoi il faut être selon moi accueillante, patiente et disponible. Être bien reçu est très important, cela permet d'être plus à l'aise et de se sentir en confiance ; ce qui incite naturellement à revenir. Travailler à l'accueil, c'est aussi être polyvalent car il faut savoir gérer à la fois des demandes internes

comme externes. De mon point de vue, l'accueil à la Maison des Ados est pareil à celui d'autres services de soins dans lesquels j'ai pu exercer auparavant. Qu'on s'occupe de personnes âgées ou d'adolescents, ils nous enseignent beaucoup et nous de même. Certains adolescents que l'on rencontre ont vécu des expériences de vie similaires aux miennes : réfugiée politique, j'ai longtemps vécu dans un camp de réfugiés en Afrique avant de venir en France, puis dans un foyer de demandeurs d'asiles une fois sur le territoire francophone. Certains jeunes qui viennent à la Maison des Ados vivent cette problématique, lorsque nous échangeons, je leur dis qu'ils doivent persévérer. Je tente de les encourager pour qu'ils ne désespèrent pas. Quant aux parents, j'essaie de les rassurer lorsqu'ils se sentent démunis face aux comportements de leurs adolescents. Peu importe leurs situations, j'essaie de rester avant tout attentive et sensible à leur désarroi.

(*) **PROPOS** recueillis par Noufissa SIMULA, éducatrice spécialisée



**Je ne suis pas dans ma bulle !
J'aime bien parfois être seule
et simplement apprécier
le temps qui passe... - L.12 ans***



NOUVEAUX REGARDS , NOUVEAUX VISAGES À L'ACCUEIL

ARTICLE de Sophie ZELLER, secrétaire

Ma première rencontre avec la Maison des Ados fut d'abord dans le cadre d'un stage en février 2016. Cette première expérience au sein de la structure m'a permis de découvrir un cadre pensé pour les adolescents et leur entourage. Très vite, je m'y suis sentie dans mon élément. Diplôme de secrétariat en poche, j'ai intégré le service de gériatrie des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg en tant que secrétaire médicale dans un service de recherche clinique sur la maladie d'Alzheimer et les maladies associées. Puis je suis revenue vers les adolescents, en Mars 2017 !

Le contact avec le public est pour moi une chance et une nécessité. J'ai toujours privilégié le dialogue avec les usagers que je rencontrais dans mes précédents postes. Aujourd'hui à la Maison des Ados, je retrouve tous les jours ces temps d'échanges et j'accueille chaque situation avec attention et bienveillance.



**C'est plus fort que moi !
Je n'arrive pas à me contenir.
Je sais que ce n'est pas bien,
mais je ne supporte pas
d'attendre. - T.12 ans***

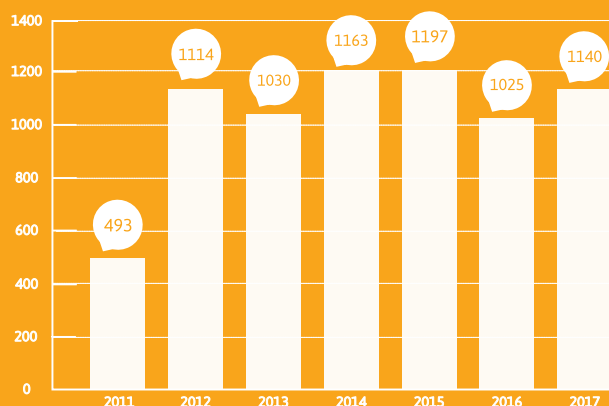


Tout n'est pas toujours rose ! La gestion d'un agenda d'environ 25 personnes, tous avec des temps différents de mise à disposition, peut s'avérer parfois sportive ! Mais à la Maison des Ados, tout le monde est attentif à l'intérêt des usagers. Et je me rappelle, les paroles de mon père lorsque j'évoque dans nos échanges le fonctionnement de la Maison des Ados "Tu sais si à mon époque une structure telle que celle-ci avait existé, je serais devenu quelqu'un d'autre, c'est sûr !"



(*) PROPOS recueillis par Noufissa SIMULA, éducatrice spécialisée

→ NOMBRE DE JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR AN



UN LIEU À PART !

La Maison des Ados est un espace pour se livrer, échanger et être accompagné pour avancer (sans) trop trébucher et trouver des solutions ensemble. Quand tout se bouscule, que l'espace familial devient un terrain épineux, que l'école n'est plus un terrain de jeux, quand le corps se transforme et que les relations se lient et se délient, il est bon de pouvoir trouver un refuge, une page blanche où écrire sans être jugé.



AVRIL 2011, LA MAISON DES ADOS OUVRE SES PORTES. LES LOCAUX ONT FAIT L'OBJET D'UNE BELLE MÉTAMORPHOSE, LE MOBILIER EST PARTICULIÈREMENT BIEN CHOISI, LES ORDINATEURS SONT INSTALLÉS ET LES TÉLÉPHONES SE PRÉPARENT À RECEVOIR LES PREMIERS APPELS : « UN RENDEZ-VOUS, MADAME, OUI BIEN SÛR, J'ATTRAPE L'AGENDA... » EUH, BEN NON FINALEMENT !!...

DE NOUVEAUX OUTILS DE GESTION

ARTICLE de Rachel MESSAOUDI,
assistante de direction

Malgré quelques fervents défenseurs de l'agenda papier, nous avons très vite opté pour une version informatique qui aurait sans nul doute l'avantage de nous épargner le cahier de format XXL et des courses sans fin à travers les bureaux à la recherche du plus indispensable de nos outils. Un classeur Excel est alors rapidement devenu notre assistant de planification. Un onglet pour chaque mois, des plages de cellules pour identifier les professionnels présents chaque jour, des couleurs pour différencier les créneaux horaires, des lignes réservées à la retranscription au jour le jour de l'activité réelle de la Maison des Ados. Bref un bien bel outil, ô combien utile, qui au bout de nombreux services rendus a fini quand même par en épuiser plus d'un. Une demande croissante de rendez-vous, des actions multiples à travers le territoire et un

territoire qui lui-même s'élargissait nous ont amené à penser qu'en 2017 était venu pour nous le moment de mettre notre classeur Excel à la retraite. Quelques rendez-vous pris auprès de divers spécialistes du calendrier nous ont fait croiser le chemin de Nicolas, informaticien et directeur de DN Consultants. Une nouvelle aventure a alors pu démarrer avec pour unique défi mais non le moindre : le développement d'un nouvel outil tout spécialement créé pour s'adapter au mieux au fonctionnement actuel de la Maison des Ados. Celui-ci devra permettre la prise de rendez-vous et cela même à distance en préservant évidemment la confidentialité de chacun de nos publics. Mais il saura aussi garantir une bonne gestion de nos activités diverses et variées. De plus, on lui rajoutera la prétention de nous livrer à tous moments de justes données statistiques. Il aura fallu quelques mois pour que notre projet voit le jour et c'est fin 2017 qu'une phase test a pu être lancée. Le travail ne semble pas complètement abouti, quelques bugs apparaissent parfois, ici et là, mais nous l'aurons un jour, nous l'aurons... Affaire à suivre en 2018 ... avec pourquoi pas un nom ou peut-être juste un petit sobriquet pour notre nouveau-né.

GESTIONNAIRE FINANCIÈRE ET COMPTABLE

ARTICLE de Eliane HIRLIMANN,
gestionnaire financière

"Tout à un Euro ?" Non, vous n'êtes pas sur l'un des marchés hebdomadaires d'un quartier de Strasbourg, mais bien au service de gestion financière et comptable de la Maison des Ados de Strasbourg.

Premier bureau dès votre arrivée au 1er étage, vous entrez dans une sphère bien particulière où on vous parle engagements, factures, éditions budgétaires et comptables, tableaux réglementaires... de quoi déstabiliser plus d'une personne...



Conclusion : on se retrouve avec un parfait équilibre comme attendu dans une situation budgétaire et comptable.



Une voix s'échappe de ce même bureau ? Surprise ! Rassurez-vous la gestionnaire parle toute seule car elle vient d'apercevoir une anomalie dans son édition budgétaire.... Besoin d'évasion (pas fiscale !) pour des destinations lointaines sans quitter son bureau, la gestionnaire vous trouvera un horaire d'avion, un billet de train, une réservation d'hôtel, un renseignement pour vos déplacements professionnels.

Une « brebis » s'égare au premier étage. Pas d'inquiétude, « dame gestionnaire » redirige la personne avec un mot gentil et un sourire. La caricature rigoureuse et pince sans rire que l'on se fait des chargé(e)s de finances n'a pas cours à la Maison des Adolescents. Quel est donc ce mystère ? En débit, il convient d'avoir une pincée d'humour, une dose de bonne humeur... bien entendu du professionnalisme et de la rigueur... En crédit, on trouve un environnement pluridisciplinaire des plus enrichissants.



UNE RÉPARTITION EN PÔLES THÉMATIQUES !

ARTICLE de Vincent BERTHOU,
médecin référent de la MDA

Au fur et à mesure du développement de la Maison des Ados, il est apparu nécessaire d'affiner une organisation à la fois collective, en équipe entière, où l'ensemble des professionnels ont tous une mission d'accueil généraliste, et des fonctions plus spécialisées liées à leurs formations d'origine et/ou à leurs institutions de rattachement. Ces « spécialisations » et parfois des centres d'intérêts personnels, les projets financés, et autres perspectives ou ateliers ont justifié la création de pôles thématiques dotés de « référents », qui réunissent les professionnels de l'équipe MDA et parfois, certains partenaires extérieurs, en moyenne tous les deux mois.



À NOTER ! Le pôle dédié au réseau VIRAGE est placé sous la responsabilité médicale du Docteur Guillaume CORDUAN. Cette structure dispose de son propre mode de fonctionnement.

PÔLE ACCUEIL, PDN* ET MNA*	PÔLE CORPS ET SEXUALITÉ	PÔLE RISQUES ET DÉPENDANCES	PÔLE RÉSEAU ET SITUATIONS COMPLEXES	PÔLE PARENTALITÉ	PÔLE SECRÉTARIAT
Philippe LAUSSINE, Alison MESSAOUDI et Claire RIEFFEL	Pierre TRYLESKI, et Valérie WOLFF	Benjamin BONASSI, Yazida SLAMANI et Emmanuel KRIEG	Vincent BERTHOU et Noémie GACHET BENSIMHON	Yazida SLAMANI et Leatitia WEIBEL	Rachel MESSAOUDI
Le fond et la forme de l'accueil à la MDA, physique, téléphonique, mais aussi numérique, les accueils sans rendez-vous, et la question "d'aller vers" les publics qui ne sollicitent spontanément pas d'aide	Le pôle travail sur les actions et ateliers liés à la sexualité et à la relation au corps dans son ensemble	Le fonctionnement quotidien de la consultation jeune consommateur, de Katiminuit, des ateliers dédiés à ces sujets	La programmation et l'organisation des "Café Info Pro" et de toutes autres actions dédiées aux professionnels	Le fonctionnement quotidien des ateliers intra et hors les murs dédiés aux parents, et des ateliers parents/ados	La communication interne et externe en lien avec l'organisation quotidienne et les finances

(*) Promeneur du Net et Mineurs non accompagnés

FOCUS ATTENDRE



UN PROJET : DÉFINIR UNE NOUVELLE MANIÈRE D'ATTENDRE

ARTICLE de Thomas HUARD,
designer graphique en résidence
et Alison MESSAOUDI,
chargée de communication

Tout le monde connaît ce sentiment d'impatience et d'attente... Cette pause parfois stressante voire angoissante dans le quotidien... Beaucoup savent s'occuper, lorsque les minutes semblent durer des heures. Certains lisent des revues placées au centre de la pièce et datant pour la plupart de quelques années en arrière. D'autres, plus prévoyants lisent un livre tiré de leur sac ou travaillent sur leur tablette. D'autres encore jouent sur leur Smartphone ou patientent les yeux rivés au plafond. Tous attendent néanmoins qu'arrive leur tour pour passer à l'étape suivante.

”

*L'attente permet de se retrouver,
parfois seul mais aussi à plusieurs, de
se questionner sur soi, sur ce qui nous
entoure.*

”

Lorsque l'on vient à la Maison des Ados, ce n'est pas si différent. La démarche est parfois hésitante, pas toujours assumée et fait souvent l'objet d'une inquiétude palpable. Pourtant, l'accueil à la Maison des Ados est toujours bienveillant et en plus d'être accueilli avec le sourire, l'équipe offre toujours une boisson chaude ou rafraichissante. L'entrée colorée et l'agencement permette d'offrir des espaces différents pour s'installer, pas tout à fait comme dans une salle d'attente traditionnelle. Mais, rien ne permet vraiment d'offrir des activités différentes pour faire passer le temps, voire l'angoisse.

À la Maison des Ados, le temps passé dans cet espace peut varier, surtout lorsque l'on vient sans rendez-vous. L'attente permet de se retrouver, parfois seul mais aussi à plusieurs, de se questionner sur soi, sur ce qui nous entoure. L'introspection et le fait de gérer seul les émotions qui se jouent à ce moment précis permettent de se préparer pour l'entretien. Mais c'est aussi le moment de faire prévention ou de rassurer en proposant d'autres activités et pourquoi pas de questionner les usagers pour s'améliorer. L'année 2018, nous invite en tout cas à y songer pour enrichir ces moments avec parcimonie, sans oublier qu'il est parfois bénéfique de faire une PAUSE ! Plus concrètement, la Maison des Ados de Strasbourg s'engagera en 2018 dans un travail de réflexion et d'expérimentation pour offrir aux usagers une nouvelle manière d'attendre.



Pour en savoir plus : www.thomashuard.com

FOCUS
ATTENDRE

LES QUESTIONS QUI GUIDERONT NOTRE RÉFLEXION ICI SONT LES SUIVANTES : DANS QUELLE MESURE LA PRATIQUE D'ATELIER EST-ELLE UNE OPTION DE TRAVAIL (THÉRAPEUTIQUE) ET UNE FACETTE DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DE SOINS À LA MAISON DES ADOS DE STRASBOURG ? COMMENT APPRÉHENDER LA PORTÉE DES ATELIERS D'EXPRESSION ET DE MÉDIATION ? DANS QUELLES MESURES LE PLASTIQUE PEUT RENCONTRER LA CLINIQUE ET LE CHAMP THÉRAPEUTIQUE LA SPHÈRE DE LA CRÉATION ?...

LA MAISON DES ADOS , COMME EXPÉRIENCE

ARTICLE de Khalid KAJAJ, sociologue

LES ATELIERS : DES REPRÉSENTATIONS EN ACTES

L'entrée dans le processus de création demande un positionnement de chacun sur son rôle et sa fonction. Pour certains, il importe de rester strictement dans sa compétence. Ainsi, un éducateur, aussi spécialisé soit-il, ne peut idéalement pas intervenir seul dans le cadre d'un atelier, et c'est par cette clarté des rôles que l'essentiel peut advenir. D'autres préconisent la rencontre de professionnels très différents dans un champ partagé pour faire émerger ce « désir autre ». À la Maison des Ados, c'est l'option « mixte » qui a été retenue : faire appel à des artistes extérieurs, des artistes en résidence, et à des membres de l'équipe pluridisciplinaire pour animer ces ateliers.

Par la rencontre qu'il permet avec soi et les autres, le processus créatif dans les ateliers est un facteur d'épanouissement personnel et d'ouverture sur le monde et la Cité. À la Maison des Ados, plus que arts ou esthétiques, les ateliers sont d'abord des pratiques qui permettent de tisser les liens ; plus que de création ou d'œuvre. L'objectif recherché est la dé-stigmatisation de l'adolescent, son épanouissement personnel, une source de plaisir et d'expression. Les ateliers sont aussi un support de communication et permettent la rencontre avec l'autre, avec son semblable. Lorsque la production artistique devient mûre

se pose la question de la reconnaissance : la soumettre ou non au regard perçant de l'autre, et donc au jugement (final). Pour l'adolescent, prendre la parole dans l'espace public, exposer ses travaux, se retrouver sur scène permet de manifester sa capacité de dépasser l'image qui lui est assignée ou qu'il croit lui être assignée, une manière d'être, une manière d'exister et de revendiquer une certaine autonomie sociale et une identité dans un monde qui lui a parfois témoigné rejet, méfiance ou, simplement, indifférence. Mais, montrer ce qu'on sait faire, c'est se montrer, c'est aussi prendre des risques. Risque : le mot est lancé. Se montrer, prendre la parole, c'est vérifier que l'on est bien vivant au bout du compte. L'expérience de la Maison des Ados est riche en la matière. Loin du faire et du paradigme esthète, la pratique d'ateliers à la Maison des Ados, option de travail à part entière, s'inscrit dans une vision qui consiste à attribuer à la création et son usage social un sens et une fonction tels qu'ils sont vécus par les acteurs, les adolescents.



*Il y a de la méthode
dans leur folie - Hamlet,
William Shakespeare*



LA MAISON DES ADOS , COMME EXPÉRIENCE

ARTICLE de Khalid KAJAJ, sociologue

Michel Foucault montre que le « souci de soi » ne vaut que dans la mesure où il favorise une « stylistique du lien », c'est-à-dire une « esthétique des plaisirs partagés ». On retrouve là quelque chose qui ressemble à la problématique de la « sympathie » : les valeurs esthétiques ne sont rien que les conditions de possibilité et de « formalisation » d'un nouveau lien social en train de se faire. En ce sens, la recherche du plaisir et autres formes du « souci de soi » ne valent que dans la mesure où ils favorisent le désir de l'altérité, le plaisir d'être... Ensemble.

UN ESPACE DE « DÉ-CONTAMINATION DE L'IMAGINAIRE »

L'acte fondateur de créer est d'abord une élaboration de soi. Créer, c'est produire soi sur fond de rencontre de cette altérité radicale, une altérité substantielle à soi (Forestier R.). La capacité « créer » suppose que cette altérité contienne une invitation à produire une figure autre de soi-même. Soi-même comme un Autre.

La pratique d'ateliers valorise la Maison des Ados en tant qu'espace-temps de pratiques et d'expérimentations, c'est-à-dire qu'il sert de support à des pratiques liées à une activité créatrice et à l'acte de communication. Ce mode d'investissement, symbolique et pratique, apparaît comme l'expression dans le quotidien d'une certaine culture, réactualisation d'un « art de faire » qui, comme le dit Michel De Certeau, lie l'utile à l'agréable. En donnant au mot « culture » son sens large, on peut parler d'une culture où les valeurs esthétiques et éthiques contaminent l'ensemble des mondes sociaux de l'adolescent.



La sublimation (« c'est beau ! », « c'est sublime ! »...), concept rebelle à l'analyse, comme jugement porté sur la beauté d'une œuvre, est guidée par l'imagination et l'interprétation de signes que cette œuvre est censée contenir ou véhiculer. Elle est porteuse d'expressions, de sens et n'est déchiffrable qu'à travers la grille de lecture du système culturel qui l'a produite. Ces jugements sont liés à des systèmes de conventions cristallisés et se manifestent dans les usages sociaux au quotidien. Le jugement esthétique, comme tout jugement social, est inscrit dans un contexte déterminé et conditionné et n'échappe pas aux goûts des autres. À travers leur discours sur le « beau », les usagers produisent une esthétique de l'ordinaire, plus fondée sur les valeurs et usages affectifs que sur des valeurs purement artistiques. Leur réflexion ne renvoie pas tant à des notions telles que l'art, qu'à des notions éthiques ou morales telles que l'utilité et l'usage.

L'expérience de la création relève, à notre sens, pleinement de cette expérience intérieure dont parlait Georges Bataille. Elle révèle des blessures (du nom propre), des failles, des manques. Elle représente une opération de survie, une lutte obstinée pour reconstruire et défendre un espace intérieur. L'entreprise de la création n'est rien d'autre qu'une tentative d'intégration sociale des normes établies, une volonté d'ouverture sur le monde et à autrui, une manière d'exister. Ainsi, le sujet de l'expérience intérieure, qu'elle soit érotique, religieuse ou toxicomaniaque, cherche à accéder à un « ailleurs » qui lui confère une vie plus haute, plus puissante, plus performante ou simplement, et paradoxalement, une vie ordinaire.

LA MAISON DES ADOS , COMME EXPÉRIENCE

ARTICLE de Khalid KAJAJ, sociologue

De ces réflexions résulte un constat : créer sous ses différentes formes (peinture, dessin, sculpture, photographie, cuisine...) n'est pas une construction inerte, mais bien une création agissante, et agissant pour atteindre soi et son être pour le transformer de l'intérieur, fondamentalement. Créer est aussi une manière de rompre et de « dé-contaminer un imaginaire » habité par des discours et des images agressifs de la société de consommation.



AU-DELÀ DE LA THÉRAPEUTIQUE,
L'EXPÉRIENCE DES ATELIERS À LA MAISON
DES ADOS (ARTISTIQUES, DE JEUX,
ATELIER PHOTOS...) NE SE RÉDUIT PAS
À UNE EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE OU
ARTISTIQUE ; ELLE RENVOIE SURTOUT
AUX ÉMOTIONS PARTAGÉES ET AUX
SENTIMENTS VÉCUS EN COMMUN, UNE
EXPÉRIENCE FONDATRICE DU LIEN... POUR
UNE HARMONIE DES ALTÉRITÉS.

(*) PROPOS recueillis par Constanza MARINO, psychologue

”

C. arrive très angoissée, elle souhaite un espace pour faire le point et s'exprimer sur ses difficultés actuelles et passées. Elle et sa famille viennent d'emménager à Strasbourg. Ayant vécu des mois difficiles entre problèmes familiaux et difficultés à se concentrer en cours, elle a peur d'échouer pour son examen de fin d'année. Au fil des entretiens, elle s'exprime sur la relation difficile qu'elle entretient avec son père émaillée de conflit entre la difficulté qu'elle rencontre pour se faire entendre, son agacement face au comportement de sa soeur, plus jeune. Progressivement, elle arrive à mettre des mots sur des moments difficiles et à prendre peu à peu du recul, pour s'affirmer et verbaliser.

*La date des examens approche, C. travaille ses cours avec constance et persévérance. Au cours des entretiens, elle parle de sa crainte de ne pas y arriver, ayant déjà vécu un échec par le passé. Finalement, au cours du dernier entretien C. vient parler de ses résultats positifs qui lui ouvrent la voie vers la formation à laquelle elle aspirait. C. a trouvé à la Maison des Ados un espace de parole, d'écoute, pour pouvoir trouver les clefs, étayer ses relations familiales, dénouer ce qui la freinait et trouver un soutien face à sa crainte d'échouer. - C. 18 ans**

”



MIS EN PLACE PEU APRÈS L'OUVERTURE DE LA MAISON DES ADOS, L'ATELIER « LA SOCIÉTÉ DU JEU » PERMET AUX JEUNES DE PASSER UN TEMPS AGRÉABLE ET AMUSANT AUTOUR DE JEUX DE SOCIÉTÉ DIVERS. CHAQUE MERCREDI, DE 16H00 À 17H45, L'ATELIER COMPTE ALORS DE 2 À 7 JEUNES, RÉGULIERS OU NON.

"LA SOCIÉTÉ DU JEU", POURSUIT SES DÉFIS !

ARTICLE de Emmanuel KRIEG,
éducateur spécialisé

La « magie » s'opère dès que le jeu est déployé sur la table : un lien se crée entre les joueurs. Soit dans l'affrontement, soit dans la coopération. Pas besoin de parler, d'être obligé de se faire une place dans le groupe : le simple fait de jouer induit un lien avec les autres joueurs. Mais l'atelier c'est aussi un cadre où un jeune peut rencontrer d'autres jeunes sans « prendre de risque », même pour celui qui « n'ose pas » être en lien avec d'autres. De fil en aiguille chacun va prendre une place autour de la table par le biais de ce média.

PETIT BOUT D'HISTOIRE D'UNE SÉANCE EN 2017 ...

Cet après-midi, ils sont quatre collégiens à être venus pour l'atelier. Deux se sont rencontrés lors de séances précédentes et deux les ont rejoints ce jour. La « discrétion » des nouveaux venus à l'atelier est très fortement ressentie par les autres et je leur propose de jouer en devenant des « aventuriers » dont l'objectif est de trouver 4 trésors sur une île qui sombre rapidement dans les abîmes de l'océan. Vous l'aurez compris, c'est un jeu de coopération. Jeu qui m'impressionne à chaque fois, que je sois joueur ou spectateur, car personne ne « joue le méchant » : tout le monde se bat contre le mécanisme infernal du jeu !

Ce qui est important pour gagner une partie c'est de communiquer entre joueurs. Après avoir accompagné le début de la partie pour introduire les règles et avoir proposé quelques petites subtilités stratégiques lors des premiers tours, je prends de moins en moins de place dans le jeu. Bientôt ils sont autonomes dans leur partie et je n'interviens presque plus. Ils ne se sont rendus compte de rien, mais ils communiquent tous ensemble. Dès lors beaucoup de choses se passent entre eux. Les choix stratégiques sont discutés et le positionnement des uns et des autres a une incidence sur le jeu. Même celui qui semble le plus réservé prend part à la discussion (même si c'est un peu ... il ose !).

A la fin de la séance nous avons un temps où chacun peut donner ses impressions sur le jeu, les difficultés rencontrées, sa perception du déroulement de la partie. Parfois c'est aussi l'occasion pour moi de leur parler d'eux personnellement, comment ils se sont positionnés durant le jeu, souligner ce que je perçois comme une évolution dans leur interaction aux autres au cours de la séance.

Fin de séance, déjà ... Ceux qui le veulent se réinscrivent pour la fois suivante. N'oubliez pas : le but du jeu c'est de gagner ! À voir de quelle manière.

TROIS PETITES NOTES DE...

ARTICLE de Philippe LAUSSINE,
éducateur spécialisé

Durant les vacances du mois d'avril, la maison des adolescents a accueilli le groupe de musique «VIREVOLTE» en résidence pendant une semaine. Cet ensemble composé d'une chanteuse, d'un clarinettiste et d'un violoncelliste, a l'habitude de ce genre d'intervention où se mêlent et s'entremêlent histoire de vie, musique et interprétation.

Un groupe d'une dizaine d'adolescents a participé à cette session, il s'agissait pour eux de s'initier à la composition ainsi qu'à l'interprétation de textes mis en chanson. Exercice de souffle, de chant, de déplacement sur scène et surtout l'idée de raconter quelque chose de soi, un souvenir, une sensation, ou encore une idée... Mettre cela sur le papier...et l'interpréter.



Soutenu en cela par des professionnels qui se sont chargés de la mise en notes ainsi que de l'accompagnement musical. Cette semaine de travail fut clôturée par un mini concert en présence d'un public, moment intense où il faut maîtriser ses émotions et gérer son stress pour livrer une part, parfois non négligeable de soi... examen passé avec succès pour l'ensemble des participants qui sont tous prêts à renouveler l'expérience...



Pour en savoir plus : www.ensemblevirevolte.com

PARTENAIRE



FINANCEMENTS



INTERVIEW de Thierry GOGUEL D'ALLONDANS anthropologue à l'Université de Strasbourg

LA MAISON DES ADOS - Comment définissez vous l'adolescent du 21ème siècle ?

Thierry GOGUEL D'ALLONDANS - Il faut être prudent car il y a un risque à définir l'adolescent du 21ème siècle : c'est à être nostalgique de l'adolescent du 20ème et franchement ce n'était pas si top que ça non plus. Mais les adolescents du 21ème siècle ont affaire à des espaces insécures ; ils ont des avantages que nous n'avons pas lorsque nous étions adolescent, mais nous avons davantage de sécurité. Ça colore un certain nombre de conduites à risque et de difficultés. Michel FIES, sociologue de l'adolescence dit quelque chose de très simple : « l'adolescence change parce que les temps changent ». C'est puissant parce que c'est vrai. Le monde est dur, il l'a toujours été, mais

les duretés, les difficultés sont un peu différentes. Ce que je constate chez les adolescents en difficultés que je rencontre c'est que lorsque j'étais adolescent, nous étions dans une période de plein emploi, et c'était assez facile de trouver de quoi subvenir à ses besoins. Aujourd'hui, trouver du travail pour les jeunes, surtout si ils ont eu un parcours un peu chaotique fait de rupture scolaire ou de décrochage, ça devient difficile et ça devient source d'angoisse incommensurable, avec le risque de nourrir toujours plus de difficultés à d'autres niveaux.



**L'adolescence change
parce que les temps
changent - Michel FIES**



DES APPAREILS À REMONTER LE TEMPS

ARTICLE de Léa DIMNETH, psychologue
et Nicolas BENDER, photo-pédagogue

PARTENAIRE



FINANCEMENT

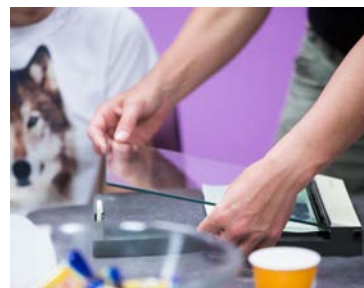


**L'ATELIER LES APPAREILS À
REMONTER LE TEMPS** VOIT LE JOUR
EN SEPTEMBRE 2016, DANS LE
CADRE DE L'UN DES PARTENARIATS
ARTISTIQUES DE LA MAISON DES
ADOS AVEC L'ESPACE D'EXPOSITION
LA CHAMBRE À STRASBOURG ET
GRÂCE À UN FINANCEMENT DE LA
FONDATION DE FRANCE OBTENU PAR
LA CHAMBRE.

Encadré par un photo-pédagogue de la Chambre et une psychologue de la Maison des Ados, l'atelier propose une médiation photographique aux adolescents, pour aborder la fonction d'autoreprésentation du regard, permettant un travail sur la perception de soi. Il a pour objectif d'aider les jeunes à améliorer l'estime et la confiance en soi.

Pour cette session 2017, six jeunes filles étaient inscrites à l'atelier et ont exercé leur créativité durant sept séances, autour de la notion de «valeurs». Qu'est-ce qu'une valeur? Quelles sont celles qui m'animent? Les ai-je vraiment choisies? D'où me viennent-elles? Les adolescentes étaient invitées à utiliser différentes techniques photographiques, des plus anciennes aux plus récentes pour explorer la question de la transmission de ces valeurs, en lien avec la construction de leur place dans la famille, l'école, les relations avec les autres, la société.





L'atelier est régi par des consignes et des règles : respecter la parole de l'autre, la confidentialité, le non jugement et la régularité. Chacune est passée dans un premier temps par une phase d'écriture, afin d'élaborer ses images. Avec le photopédagogue, les jeunes filles ont appris à utiliser les appareils et le matériel dans une démarche d'éducation à l'image. Elles ont réalisé les photographies elles-mêmes, dans un cadre et une dynamique de groupe. Elles ont réfléchi et travaillé ensemble, à la co-construction du projet de chacune, mais aussi à un projet commun : celui de l'exposition venant clore l'atelier.

Les six participantes ont exposé leurs productions à la galerie La Chambre à l'été 2017. Elles ont choisi les clichés, la manière de les agencer sur les murs, écrit et placé les cartels explicatifs, achevant ainsi une belle démarche créative.

À partir de valeurs positives et négatives telles que la tolérance, l'empathie, l'arrogance ou encore l'égoïsme, les jeunes filles ont

pu interroger et mettre en scène leurs perceptions respectives de la problématique du harcèlement en milieu scolaire, au travers de situations vécues à l'école. Elles ont élaboré des photographies qui racontent des histoires de brimades, de rumeurs, mais aussi d'aide et de soutien. En puisant dans cette ressource que constitue le processus de création collective la possibilité de se vivre à une place différente, à un autre point de vue, elles ont ouvert une multitude de pistes de réflexion sur les relations aux autres.



Pour en savoir plus : www.la-chambre.org

"PHOTOCIRCUS", UN ATELIER D'ÉTÉ POUR S'ÉVADER

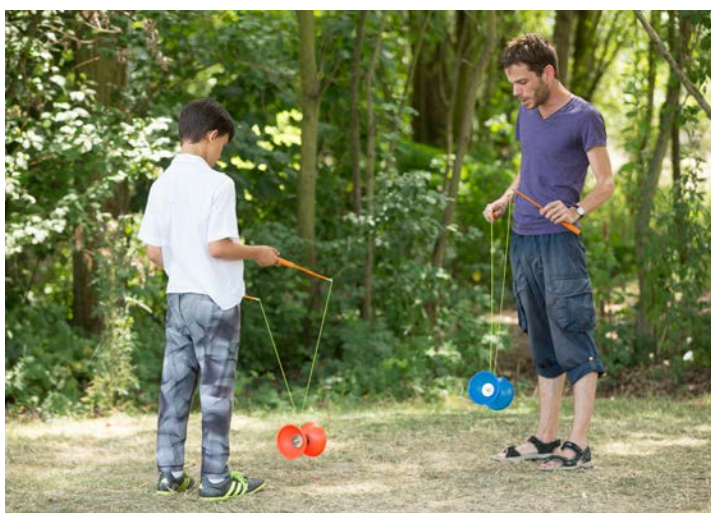
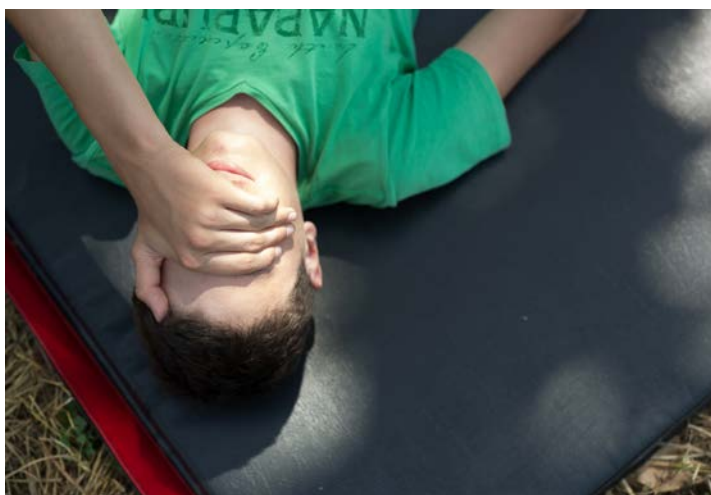
ARTICLE de Léa DIMNETH, psychologue
Gaëlle LONGY, infirmière du CAMPA
et Dom PICHARD, photographe

PARTENAIRES



L'atelier « Photocircus » a vu le jour en juillet 2017, dans le cadre de la résidence artistique à la Maison des Ados de Dom PICHARD, photographe, et d'un partenariat avec l'école de cirque AéroSol. Sept jeunes entre 14 et 17 ans ont découvert les arts du cirque à travers différentes disciplines, telles que l'acrobatie, la jonglerie, les arts clownesques. Un atelier d'été pour s'amuser, être ensemble, prendre plaisir au mouvement au travers de la mise en jeu du corps. Dans un esprit de groupe, les jeunes sont amenés à coopérer, à s'entraider et à partager leurs idées créatives, afin de développer confiance en l'autre et en soi. Véritable discipline du corps et de l'esprit, on apprend aussi de façon ludique à travailler sa concentration, car il s'agit d'évoluer en sécurité. On ajoute à cela un peu de pratique et de la persévérance pour atteindre son objectif.

En parlant d'objectif... Accompagnés par notre photographe en résidence, les jeunes ont également pu mettre en scène leurs réalisations. Grâce à une initiation à l'utilisation d'un dispositif de studio photo, chacun a pu capter des images surprenantes de cette joyeuse dynamique corporelle ! Un coup de pouce





POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, NOUS AVONS ACCUEILLI, DANS LE CADRE D'UN ATELIER EN RÉSIDENCE, VIRGINIE COMBET ET I FANG LIN, RESPECTIVEMENT RÉALISATRICE ET CHORÉGRAPHE, QUI NOUS ONT ACCOMPAGNÉS ET SOUTENUS TOUT AU LONG DE LA RÉALISATION D'UN COURT MÉTRAGE OÙ IL EST QUESTION DE DANSE ET D'EXPRESSION CORPORELLE.

"LES FUTURS", UN ATELIER VIDÉODANSE !

ARTICLE de Philippe LAUSSINE,
éducateur spécialisé

PARTENAIRES

CINE CORPS

Pour le travail de préparation et de répétition, nous nous sommes installés en pleine forêt dans un gîte des Vosges du Nord. Cette immersion a permis au groupe de 11 adolescents de se consacrer pleinement au projet, mais aussi de découvrir la vie en collectivité. En effet, nous avons adjoint deux ateliers annexes au séjour : un atelier couture animé par Rachel MESSAOUDI et Laura MARTENA pour une initiation à la machine à coudre, ainsi que la réalisation de certains éléments des costumes ; et un atelier cuisine pour la confection des repas encadré par Valérie WOLFF. «Les Futurs» est un court métrage qui utilise le langage de la danse contemporaine. La thématique de départ est l'optimisme des années

60, une relation au monde libérée de la pesanteur, à la conquête de l'espace, avec une distance créative par rapport à l'époque contemporaine. Une grande partie du temps de travail a été consacrée à la chorégraphie ; les adolescents ont travaillé à partir du concept de la libération de la pesanteur, avec des sauts et des portés. Ils ont également expérimenté les combats d'arts martiaux au ralenti et des danses issues des mouvements d'animaux. Ce sont eux qui ont tourné le film dans les décors extérieurs, étant à la fois équipe technique et interprètes. Le film a été diffusé lors du festival «CINE CORPS» qui a eu lieu au cinéma Majestic Palace à Paris en présence des participants. Ce fut l'occasion pour le groupe d'assister à la projection en présence du public et de le présenter en direct ainsi que de rencontrer d'autres réalisateurs venus de pays parfois lointains... Évidemment nous avons profité de cette journée pour effectuer une visite expresse de la capitale : l'Arc de Triomphe, la Tour Eiffel, les Champs Elysées ; le Champ-de Mars. Beaucoup de pas, de monde, de bruit...dépaysement assuré. Ce projet, au-delà des aspects positifs et concrets évoqués ci-dessus, a permis aux adolescents de se confronter à la réalisation d'une œuvre commune, de se surpasser, de se dépasser. D'accepter l'idée qu'il faut parfois répéter et répéter encore et encore jusqu'au résultat attendu, provoquer des chocs de culture...telle est notre mission, en importer...leur permettre de grandir...qu'elles s'entrechoquent jusqu'à l'obtention d'une culture commune qui même si elle n'est qu'éphémère et cantonnée au projet n'en reste pas moins une étape dans la construction de la culture de chacun en général et des adolescents en particulier.



Pour en savoir plus : www.cine-corps.com

DE FIL EN AIGUILLE , ON CRÉE ...

ARTICLE de Rachel MESSAOUDI,
assistante de direction
et Laura MARTENA, éducatrice

Quand deux intervenantes de la Maison des Ados partagent une passion commune, cela anime les pauses-déjeuners puis nourrit des envies d'ateliers ... Nos machines à coudre se sont glissées entre nos valises lors d'un séjour vidéo-danse organisé au début du printemps. Avec un peu d'appréhension, mais beaucoup de curiosité et d'enthousiasme, la troupe de comédiens danseurs a vite investi l'espace de couture installé pour l'occasion dans notre grande maison vosgienne. Prises de mesures, choix et découpes de tissu, préparation et prise en main des machines ont donné forme petit à petit à des robes et des cravates que chacun a pu porter lors du tournage du court-métrage avec un peu de pudeur parfois, mais aussi beaucoup de fierté.



Les moments partagés ensemble, parfois même jusqu'au bout de la nuit, nous ont donné envie de nous retrouver chez nous à la Maison des Ados autour de nouvelles réalisations. La confection d'un sac de plage a alors annoncé le début de l'été. Et comme les vacances filent toujours trop vite, nous avons ensuite transformé quelques jeans usés en de jolies trouses pour la rentrée... car «l'esprit récup» à la Maison des Ados s'est naturellement invité dans notre atelier. Accompagner chacun pour lui permettre d'aller au bout de son projet en respectant son rythme, ses humeurs, a été notre «fil de couture» conducteur. Même si, l'élan créatif qui nous a chacun porté aurait pu nous faire parfois oublier de partager un moment de convivialité autour de notre traditionnel goûter «fait maison» ...

BALADE POUR UNE PISTE CYCLABLE ...

ARTICLE de Philippe LAUSSINE,
éducateur spécialisé
en partenariat avec le service de
protection des mineurs

FINANCEMENT

Strasbourg.eu
eurrométropole

Quelle revanche pour la petite reine... elle a longtemps été le moyen de locomotion le plus démocratique... accessible et peu coûteux. Été 1936, les congés payés mettent sur les routes des milliers de vélos, en solo, en tandem avec ou sans remorque... Puis la démocratisation de véhicules à moteurs l'a réduite à un loisir citadin et à une activité enfantine... Après 40 ans de purgatoire, la voilà revenue sur le devant de la scène, apparaissant comme la solution d'avenir pour lutter contre la pollution et l'engorgement de nos cités.



Les adolescents d'aujourd'hui n'échappent pas à ce renouveau «pédalistique», c'est la raison pour laquelle nous avons constitué un groupe de jeunes âgés de 13 à 18 ans, pour moitié de la Maison des Ados et pour l'autre du service de protection des mineurs. Le groupe se réunit toutes les six semaines pour une journée à thème : randonnées, visites, vélo en salle avec parcours d'obstacles.

Pour clore la saison nous envisageons un week-end complet avec hébergement sur le parcours, le groupe dans son entier participe à ce voyage final. À cet effet, les adolescents du groupe ont décidé à l'unanimité de camper... Nous nous rendrons sur le terrain de camping du plan incliné de Saint-Louis-Arzviller en Moselle, au programme : barbecue, piscine, visite du château du Haut-Barr... Mais c'est déjà une autre histoire... Et il faut suer encore un peu du côté de l'atelier Mécano Bricole pour préparer les bolides avant de filer sur les routes.



ATELIER TERRE POUR NOËL

ARTICLE de Viviane COLIN,
éducatrice spécialisée en stage

UNE PREMIÈRE SÉANCE POUR FAÇONNER

Entre pousser, tirer, appuyer, percer, rouler, retirer, ajouter... Chacun a choisi le geste qui lui a permis, en façonnant l'argile, de s'exprimer et de dire. A tâtons, en touchant et en s'expérimentant au contact de la matière, les jeunes ont éveillé leur créativité pour aboutir à des objets personnels. On se rend compte rapidement de l'extrême intérêt qu'ils portent à ce qu'ils font ; ils sont tout entier captés et captivés. Du libre pétrissage, purement sensoriel, les adolescents cheminent vers une activité créatrice, ils ne travaillent plus la matière elle-même, mais la forme ; leurs doigts cernent et définissent. Les traces sont de différentes profondeurs suivant l'outil employé, des emportes pièces, des piques en bois, ou encore recouvert d'une toile en dentelle puis imprimés au rouleau de bois qui donnent des empreintes graphiques. La recherche de décor comme celle de la forme passe toujours par une phase de tâtonnement individuel. Les pièces réalisées sont transportées pour le séchage à l'abri du vent, du soleil, d'une source de chaleur, avant d'être mises au four pour prendre leur forme définitive. Après séchage complet, les objets sont cuits entre 900 et 1000 degrés dans un four à céramique.

TRAVAILLER AVEC L'ARGILE C'EST

TRAVAILLER AVEC LA MATIÈRE, AVEC SES MAINS, AVEC SON IMAGINAIRE. DURANT TROIS MERCREDIS APRÈS-MIDI, SIX ADOLESCENTS ONT FAIT L'EXPÉRIENCE DE LA TERRE ET DE SA TRANSFORMATION. UNE FOIS FAÇONNÉE, EN CONTACT DE L'AIR, LA TERRE VA SE DURCIR ET SE CRAQUELER, SOUS L'EFFET DE LA CHALEUR, ELLE ACQUIERT AINSI UNE FORME DÉFINITIVE ET PERMETTRA AUX COULEURS DE SE RÉVÉLER.

UNE AUTRE POUR DÉCORER

Après récupération des œuvres, les jeunes ont joué avec les couleurs en décorant les surfaces. Les couleurs posées sont fades, pâles et tristes. Il faut être patient, puisqu'une deuxième cuisson à 1000 degrés sera nécessaire. Avec la chaleur les couleurs vont s'animer, les émaux jaune, orange, rouge, bleu prennent vie et donnent alors naissance à une palette riche en tonalités nouvelles : du jaune vif, du bleu profond, au rouge chatoyant.

ET UNE DERNIÈRE POUR S'ÉMERVEILLER

Fierté et surprise sont au rendez-vous ! L'Atelier Terre a permis de faire naître des sensations, de susciter l'imaginaire, d'apprendre aux adolescents à connaître et reconnaître leur potentiel créatif et de vivre un moment de groupe fait de partage et d'échange autour d'une approche artistique liée à la terre.

DÉCLINAISON DU SELFIE

ARTICLE de Léa DIMNETH, psychologue
Nicolas BENDER, photo-pédagogue

PARTENAIRE



L'originalité de la Maison des Adolescents tient à sa gouvernance et à son organisation singulière, avec des représentants institutionnels et associatifs, une organisation du travail et une répartition des missions s'appuyant sur du personnel mis à disposition et coordonné par une directrice elle-même mise à disposition par l'Eurométropole. L'existence de ces ateliers est avant tout sous-tendue par une rencontre entre des professionnels. Du côté des MECS (Maisons d'Enfants à Caractère Social), les équipes s'interrogent autour de l'utilisation des réseaux sociaux et du rapport à l'image des jeunes filles hébergées dans leurs structures. Du côté de la Maison des Ados, les ateliers à médiation culturelle représentent une intarissable « boîte à outils » permettant de créer un espace de parole avec les jeunes. À partir de cette rencontre, il s'agissait donc d'élaborer ensemble le cadre et le contenu d'un atelier et de le co-animer. Au travers de la photographie, un média offrant de multiples potentialités, nous avons voulu construire un espace tiers permettant de réfléchir et de créer ensemble. Il s'agissait

de susciter le dialogue entre adolescents et professionnels, autour des questions soulevées par l'usage d'images et de photos personnelles sur les réseaux sociaux. Scindés en deux établissements, St François d'Assise et Clair Foyer, ont sollicité la Maison des Ados, permettant à 15 jeunes filles de participer à deux ateliers photos de 6 séances chacun et de découvrir par la même occasion ce lieu d'accueil et d'écoute spécifiquement dédié aux ados. Adolescentes et professionnels ont ainsi travaillé autour du portrait : studio, mosaïque de vie, portrait chinois, avec un objet, masques et maquillage... permettant de décliner son image et d'exprimer différentes facettes de soi, dans le respect des limites de chacun. Une autre dimension importante dans l'atelier est celle du droit à l'image. Partie intégrante du cadre, elle constitue en elle-même un riche support au questionnement.

Au travers de cette expérience à la fois individuelle et collective, la communication entre les participants est de mise pour réussir le portrait de chacun. On apprend à se servir des appareils photos et des accessoires avec le photo-pédagogue, dans une démarche d'éducation à l'image. Très rapidement autonomes dans l'utilisation du matériel, le travail autour du média-photo entre les adultes et les jeunes ouvre à la discussion autour des notions d'image, d'identité, de risques et de dangers sur les réseaux sociaux, on peut partager son vécu, exprimer ses ressentis et ses questions. Le travail réalisé sera mis en valeur à l'espace d'exposition La Chambre à l'été 2018.



FOCUS RESIDENCE

UNE RESIDENCE ARTISTIQUE SOUS PLUSIEURS POINTS DE VUE

ARTICLE de Léa DIMNETH, psychologue

Dom PICHARD, photographe

et Alison MESSAOUDI, chargée de communication

Design, architecture, graphisme, art et photographie n'ont a priori rien à voir avec le travail d'accompagnement réalisé par les professionnels de la Maison des Ados. Et pourtant... Impulsée par les acteurs qui ont imaginé ses locaux, la Maison des Ados de Strasbourg porte en elle depuis sa création l'«ADN du design». À la fois fonctionnelle, esthétique et sociale, elle constitue un espace chaleureux et rassurant permettant la rencontre. Imaginés par Fred RIEFFEL, designer de renom et la Fabrique de l'Hospitalité, laboratoire d'innovation des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, les locaux atypiques de cette structure ont permis à ses équipes de baigner dans un espace propice à l'échange et à la réflexion, nourrissant ainsi au fil des années des idées et des initiatives créatives. Ponctués de phrases imaginées et choisies par les membres du Conseil des jeunes de la ville de Strasbourg, les murs et parois laissent courir l'imagination et la pensée des usagers. Tout a été conçu pour créer et mettre en lumière, un espace à part, une bulle, un « entre deux », un cocon, pour les adolescents et les professionnels qui les accueillent. Un espace ancré dans les tumultes de la ville où le temps semble suspendu, calme et bienveillant et où la façade « pixelisée » sert de guide. Mais la Maison des Ados a également fait son chemin pour trouver une identité à la fois interne et externe permettant de l'identifier et de se faire connaître au-delà de ses murs. C'est ainsi qu'après le

“ Design, architecture, graphisme, art et photographie n'ont a priori rien à voir avec le travail d'accompagnement réalisé par les professionnels de la Maison des Ados. Et pourtant – ”

design produit, la Maison des Ados de Strasbourg a très vite découvert le design graphique. Ainsi, successivement Sylvie PELLETIER puis Bernadette BAYLE, toutes deux graphistes, ont accompagné la Maison des Ados dans la conception et la création de supports de communication évoluant au rythme des projets de la structure et de son équipe. Cette équipe a su pour sa part s'imprégner de l'espace en apportant elle aussi sa fibre artistique au travers de sculptures, de plâtres en papier ou de valises aux slogans accrocheurs. Chacun invitant les usagers à s'interroger et renforçant l'idée initiale inspirée par le travail du designer Fred RIEFFEL. Petit à petit, la Maison des Ados s'est transformée aussi bien en lieu d'accompagnement qu'en lieu d'expression, proposant aux adolescents de s'intégrer à ses initiatives par le biais d'ateliers. Les passions des ados se mêlant à celles des professionnels au travers de multiples médiums (couture, cuisine, bricolage, créations artistiques, vidéo, photographie, écriture, musique...) et permettant à chacun d'apporter sa touche, sa personnalité et ses envies dans des espaces où l'expression collective fait place à l'individuel.

Évoluant toujours à l'horizon de nouveaux projets, la Maison des Ados tend aujourd'hui à une stabilité à la fois graphique et spatiale qui lui permet d'explorer de nouveaux champs artistiques. C'est pourquoi, depuis janvier 2017, elle intègre au sein de son équipe un photographe en résidence, expérimenté et talentueux : Dom PICHARD. Ce projet de résidence photographique fut pensé au préalable dans le but de produire un travail documentaire permettant de répondre à des besoins de communication. En effet, il est complexe pour une structure médico-sociale de mettre en lumière ses actions et ses missions sans trahir la confidentialité et l'anonymat de ses usagers. La Maison des Ados a toujours veillé au respect du droit à l'image de chacun de ses visiteurs qu'ils soient professionnels ou usagers. Dom PICHARD sensible à ces préoccupations lui aussi, apporte son professionnalisme et sa discrétion

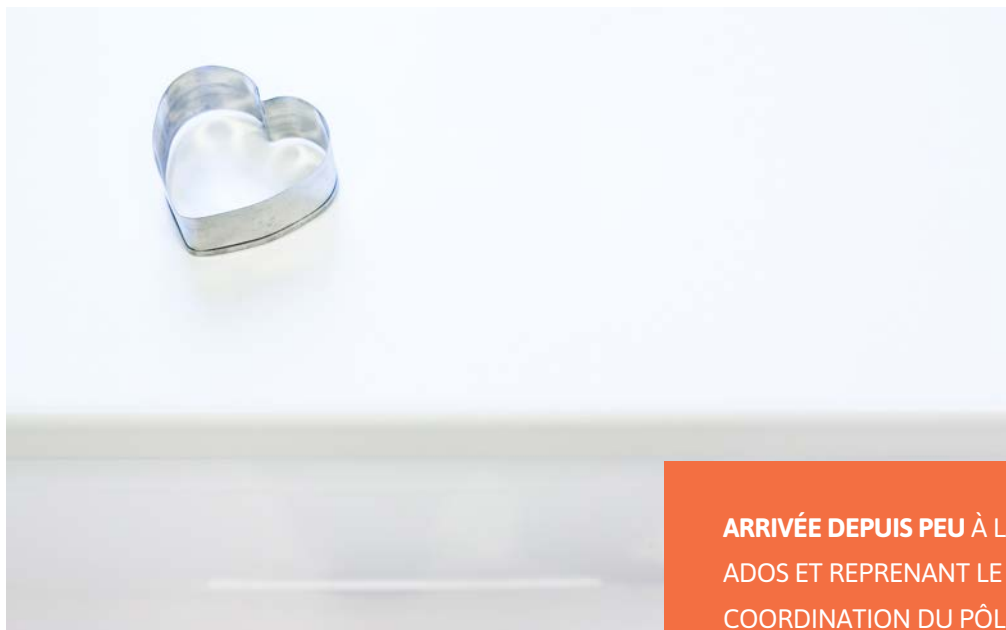
à chaque rencontre pour respecter à la fois chaque adolescent dans son individualité et chaque professionnel dans sa pratique. Ainsi, les photos captent des instants de rencontre, d'échanges, de réflexion, d'émotions, sans aucun artifice. Le cliché sert alors de support à la parole pour faire le point sur ce qui s'est joué au cours de l'atelier. Et chaque adolescent a la possibilité de repartir avec une photo. Ainsi, la photographie devient l'extension de l'atelier, un outil complémentaire à disposition du professionnel ou de l'adolescent qui décidera de s'en emparer de la manière qu'il souhaite.

Mise en place dans le but de réaliser une banque d'images au profit des supports de communication, la résidence artistique de Dom PICHARD s'est développée aujourd'hui à d'autres fins. Le photographe peut alors mettre en œuvre des projets créatifs permettant à chaque adolescent de s'exprimer sur ce qui l'anime, le touche, le révolte et d'en repartir avec un souvenir palpable de ces moments de vie à la Maison des Ados. Si l'année 2017, a permis à Dom PICHARD de s'installer, de prendre ses marques et de comprendre les missions de la Maison des Ados, l'équipe a elle aussi pu lors de cette année découvrir les avantages et les potentiels de cette implication photographique pour développer ensemble, en 2018 des projets plus ambitieux avec les adolescents. Et c'est peut-être ça la force de la résidence !



Pour en savoir plus : www.p-mod.com
www.lafabriquedelhospitalite.org
www.fredrieffel.com

FOCUS
RESIDENCE



IMPRESSION PAR IMMERSION

ARTICLE de Yazida SLAMANI,
chargée de mission

C'est un matin de mai ensoleillé, nous sommes dans la banlieue Strasbourgeoise, il est 9h30 lorsque nous nous présentons au seuil de la porte de notre lieu de rendez-vous. Une jeune femme au sourire avenant nous accueille en nous invitant à la suivre, les espaces que nous traversons sont vides et malgré cet état de fait, notre hôtesse m'indique des escaliers qui conduisent au sous-sol. Je m'y engage, seule. Au bout de cette descente un nouveau visage m'accueille avec une formule de bienvenue en arabe classique, me prenant pour l'une des participantes. Je dissipe le quiproquo et comprends qu'elle est interprète. Une seconde femme nous rejoint et se présente aussi comme étant interprète. Les minutes s'écoulent, la salle commence à se remplir, les échos d'une mini tour de Babel fusent.

(*) **PROPOS** recueillis par Noufissa SIMULA,
éducatrice spécialisée

ARRIVÉE DEPUIS PEU À LA MAISON DES ADOS ET REPRENANT LE FLAMBEAU DE LA COORDINATION DU PÔLE PARENTALITÉ IL ME SEMBLAIT ESSENTIEL DE ME FROTTER À CE CONCEPT DE « PARENTALITÉ ». NÉOPHYTE EN LA MATIÈRE JE PRIS LE PARTI D'ACCOMPAGNER DEUX COLLÈGUES LORS D'UNE INTERVENTION HORS LES MURS.

Il est 10h. Je réalise que ce qui va se jouer ici sera une affaire de femmes, de mères; à croire que la parentalité n'a qu'un seul genre. Quelques regards s'échangent et l'animatrice ouvre le propos, introduit mes collègues qui précisent leurs fonctions. Les mots étranglés dans les gorges de ces mères se libèrent au fur et à mesure de la rencontre, la voix se faisant de plus en plus claire. Les mots dans un ping-pong verbal en langues animent ce triste sous-sol, un passage de l'ombre vers la lumière. Je n'en dirais pas plus sur cette rencontre mais vous l'avez peut-être certainement saisi elle était destinée à des mamans d'ici mais surtout d'ailleurs, confrontées à des problématiques liées à l'adolescence. C'était une belle matinée de mai...

On dit de moi que je suis une fille modèle ! Je fais tout bien comme mes parents l'ont prévu. Mais est-ce qu'ils savent vraiment ce qu'il y a à l'intérieur de moi !? - E. 17 ans

UNE INTERVENTION À HOENHEIM

ARTICLE de Corinne DAVID, médecin scolaire
et Laetitia WEIBEL, assistante sociale

Invitées par l'animatrice référente « familles » du Centre Socio-Culturel de Hœnheim, nous avons animé au mois d'octobre un groupe de parole dédié aux parents d'adolescents. Au cours de cette soirée, les échanges ont été riches et variés. Chaque participant a pu prendre la parole pour évoquer ses préoccupations et son vécu en tant que parent. Les thèmes abordés ont été divers, passant de l'utilisation des réseaux sociaux, aux jeux vidéo, aux relations qu'entretiennent parents et ados, à la vie quotidienne, aux problématiques scolaires... Le temps de cette rencontre, tous ont su montrer leur implication en étant actifs dans les échanges, tout en restant très respectueux et en faisant preuve d'empathie. Cette ambiance de groupe a permis à chacun de s'appuyer sur les ressources des uns et des autres. Beaucoup, souhaitent poursuivre ces échanges au-delà de la rencontre.

LES ACTIONS DE L'ANNÉE

Au cours de cette année, le pôle parentalité était présent pour les événements du :

- **12 MAI** - Rencontre parentalité à l'AGF de Séléstat, sur la thématique des premiers amours et des comportements à risque
- **17 MAI** - Participation au groupe de parole pour les femmes du Centre d'Insertion pour Réfugiés de l'AFDN à HautePierre, avec deux interprètes de Migration santé Alsace pour évoquer leurs questionnements autour de l'adolescence et des changements culturels
- **19 MAI** - Rencontre parentalité avec l'OPI et le PRE à l'École Ampère à Strasbourg Neudorf, autour des questions du passage de l'enfance à l'adolescence, quels changements, quelles difficultés, quelles réponses ?
- **20 MAI** - Participation à l'Université printanière des parents sur le thème de l'égalité filles/garçons, au Collège Hans Harp à Strasbourg Montagne Verte
- **15 JUIN** - Intervention à l'AGF de Wasselonne avec un groupe de parents autour de la thématique du harcèlement en milieu scolaire

FINANCEMENTS



LE PÔLE PARENTALITÉ DE LA MAISON DES ADOS



Le pôle parentalité intervient à la demande de l'ensemble des partenaires du département, qu'il s'agisse d'associations de parents, de parents d'élèves, de centres socio-culturels et autres. Les thématiques peuvent être généralistes ou spécialisées. Parfois, elles s'inscrivent dans des semaines thématiques organisées en réseau. En plus des actions décrites à HautePierre ou à Hœnheim, nous sommes intervenus cette année à l'Elsau, à Wasselonne sur le harcèlement, à Ostwald avec le film La Vague, et encore à Séléstat.



DES OREILLES AU BOUT DES YEUX

ARTICLE de Noémie GACHET-BENSIMHON,
psychologue clinicienne

On peut comprendre l'adolescence comme un temps de désintronisation de l'emprise parentale et de l'emprise narcissique qu'elle sous-tend, mais aussi comme un temps par excellence d'accès à l'altérité par le remodelage qui va s'opérer sur les identifications ; c'est en trouvant des modèles externes que l'adolescent va construire son identité propre, qui le mènera à assumer une vie d'adulte. C'est sur ce fond d'« abandon symbolique » de ses premiers objets d'amour que l'enfant, devenu adolescent, va tenter d'en découdre avec les parents. Et il faut bien qu'il y ait quelque chose de plus excitant pour l'adolescent qui le porte à « renoncer » à ses parents comme objets d'amour et à se construire une vie amoureuse à soi. Dans le meilleur des destins si l'on peut dire, le jeune va devenir « créateur » pour se décentrer de la fonction narcissique et s'occuper d'un autre que lui-même, pour pouvoir également se constituer comme un maillon dans la généalogie, s'inscrire dans la rivalité et devenir parent à son tour.

À LA CRÉATION DE LA MAISON DES ADOLESCENTS, UNE QUESTION SE POSAIT DANS L'ÉQUIPE DE FAÇON RÉCURRENT : PUISQUE C'EST UN LIEU DÉDIÉ AUX ADOLESCENTS, NE SERAIT-IL PAS PLUS OPPORTUN DE TENIR LES PARENTS À DISTANCE ? QUESTION PEUT ÊTRE LÉGITIME MAIS QUI MÉRITE UN DÉPLOIEMENT.

PARTENAIRES



Les ados qui viennent nous voir, très souvent n'ont pas encore trouvé la sortie des rets œdipiens qui nouent parents et ados, les parents non plus n'ont parfois pas trouvé les modalités de cette évolution, chacun pour ses raisons propres. Et chacun, à sa façon, demande à être aidé. Tout cela pourrait donner l'idée d'une nécessité à tenir à distance respectable les parents, et surtout leurs anxiétés, à l'instar d'un modèle médical ancien prônant l'isolement pour mieux « soigner », avec l'idée que seule la psychothérapie individuelle serait à privilégier. Souvent se fait entendre l'inquiétude des parents face à la « perte de contrôle », leur difficulté à « faire confiance » à leur ado qui, lui, multiplie les raisons d'alimenter cette inquiétude. Il peut d'un autre côté être intéressant de renverser la question : pourquoi ne pas recevoir les parents ? Serions-nous tellement « au diapason » avec les ados que nous rencontrons, que la perspective de l'intrication avec laquelle ils se débattent puisse contaminer les professionnels qui les rencontrent, et donc les pousser à tenir les parents à distance ?

DES OREILLES AU BOUT DES YEUX

ARTICLE de Noémie GACHET-BENSIMHON,
psychologue clinicienne



Parfois, si l'ado est reçu seul, le risque est d'accentuer la position de « patient désigné », celui qui est porteur de problèmes et seul à cette place. Le parent serait rassuré : « il est pris en charge », c'est bien la preuve qu'il ne va pas comme il devrait. La preuve également que ses attaques répétées au narcissisme des parents n'ont pas de sens, pas de validité. Quel parent en effet n'obéit pas à son idée inconsciente de l'enfant idéal, mais aussi à son idéal de bon parent ? L'ado n'a parfois plus le choix : il va ruer encore davantage pour se dépêtrer du filet, risquant ainsi dans un effet de circularité de produire un étrangement, l'angoisse de l'un alimentant celle de l'autre.

Si, en prenant le parti caricaturalement opposé, on écarte d'emblée l'ado en décidant de ne rencontrer que les parents, qui eux sont peut-être dans le doute mais souvent dans l'impuissance et le besoin de réassurance, ceux-là ne manqueront pas de venir demander des conseils. Y répondre naïvement équivaldrait à leur signifier qu'ils sont dans une position infantile par rapport à des professionnels qui eux, devraient bien savoir comment éduquer son enfant : « En tant que parent j'ai tout faux, pour preuve mon ado donne des signes de mal-être, et nous parents sommes venus demander aide et conseils ». L'un des effets iatrogènes propres à ébrécher le narcissisme des parents si l'on répondait à cette demande de conseils, serait d'accentuer leur sentiment déjà présent d'être disqualifiés. Or leur ado s'est déjà souvent chargé de leur signifier leur inadéquation...



La complexité de chaque sujet, chacun avec ses désirs, ses doutes, ses souffrances, ses défenses, ses forces, porte à penser qu'il ne peut y avoir une et une seule façon d'accueillir... Et si, à l'instar de Winnicott, nous reprenons l'évidence des « parents comme les premiers soignants naturels de l'enfant », il est acceptable voire souhaitable dans certains cas de mobiliser les parents précisément comme ressource pour travailler. En bref, nous aurions en toute humilité besoin d'eux, et notre rôle devient en quelque sorte un rôle d'aérateur, de décrispation des positions œdipiennes. De là la question : comment penser et co-créer un espace à l'intérieur duquel pourrait se mettre en interrogation la vaste et angoissante question de savoir comment chacun est parent comme il l'est, pourquoi, et à quelle place est l'ado qui rue contre les certitudes des uns et des autres.



Pour le dispositif de cet atelier «Les oreilles au bout des yeux», inspiré par un atelier (lui-même proposé par Joël HENRY) de la Maison des Ados de Mulhouse et en accord avec le Service Educatif des Musées de Strasbourg, le musée Tomi Ungerer nous est libéré une demi-journée par mois, où aura lieu une «visite» d'une tonalité un peu particulière : l'adolescent va faire visiter deux salles du musée (préalablement choisies selon le thème de l'accrochage des œuvres) à l'un de ses parents qui, les yeux bandés, va se laisser guider par son adolescent, en l'écoutant. Trois duos parents-ados par séance peuvent cheminer, chaque séance est suivie d'un temps de discussion en groupe. Selon les effets de cette séance, et la demande de l'adolescent d'en refaire une avec l'autre parent, une deuxième séance peut avoir lieu.

Les professionnels de la Maison des Ados et de l'unité Adolescents de la Pédopsychiatrie (notamment du CAMPA, de l'accueil de jour ou de l'unité d'hospitalisation) peuvent adresser des jeunes lorsque chez les parents l'anxiété de « lâcher prise » dans la relation à son jeune génère des conflits importants. La privation sensorielle que nous proposons, dans ce temps limité, prend frontalement les difficultés du parent, mais en même temps lui permet une expérience inédite que le dispositif va tenter de mettre en réflexion. Il arrive dans certaines familles qui viennent demander de l'aide que soient repérables des positionnements respectifs, où chacun parle pour répondre à l'autre et non pas pour écouter ce qu'il a à dire. L'émotion va primer dans le rapport intersubjectif parent-ado/ado-parent, obérant toute possibilité d'écoute et de dialogue. Mais il est aussi parfois repérable que la pensée a beaucoup de mal à se dialectiser et reste dans un mouvement de boucle douloureuse pour chacun.

Autant de parties émergées d'un iceberg pour lesquelles l'expérience vécue pendant la séance va constituer un début de mise en pensée, puis en mots ; passer de l'expérience à la mise en mots va nécessiter un temps, qui sera ménagé dans la suite de la séance, à l'intérieur du musée dans une salle différente, calme, et blanche comme tout le musée. Ce temps d'entretien réunit tout le groupe, les duos ado-parent ainsi que l'animateur et la stagiaire de Master 2 de Psychologie Clinique. Groupe artificiellement formé, mais dont une expérience aux formes communes constitue le socle. La dynamique de ce temps de réflexion et de parole est parfois compliquée, surtout quand l'inhibition à penser chez les parents ou les adolescents est activement en place, mais toujours surprenante. Les parents disent souvent leur surprise à se sentir guidés par leur ado, et la confiance nécessaire pour se laisser guider. La récurrence de ce terme de confiance est quasiment inéluctable, et parfois affleure, après l'inquiétude dans la séance, la fierté d'avoir pu «faire confiance».

CE DISPOSITIF CONSTITUE EN MÊME TEMPS UNE OUVERTURE OU UN PRÉAMBULE À UN TRAVAIL THÉRAPEUTIQUE, MAIS AUSSI UNE MÉTHODE D'INVESTIGATION CLINIQUE PAR LA RICHESSE DES OBSERVATIONS QU'IL PERMET. LE PARENT, TEL CEDIPE DANS LE MYTHE, CHEMINE À L'AVEUGLE, GUIDÉ PAR LES PAROLES DE SON ADOLESCENT : LES YEUX DE L'UN POUR LES OREILLES DE L'AUTRE...

DES OREILLES AU BOUT DES YEUX

ARTICLE de Noémie GACHET-BENSIMHON,
psychologue clinicienne

"

L 13 ans, est dans un bras de fer permanent avec ses parents : leur inquiétude est focalisée sur le collège, où L fait le strict minimum, mais ce n'est évidemment pas assez bien pour eux. Toutes les demandes du jeune homme se heurtent aux interdictions parentales qui indiquent clairement que la priorité est donnée au scolaire. Ce discours recouvre un vide symbolique qui n'échappe pas à l'adolescent, qui est devenu violent

avec ses parents et son jeune frère, fait des mensonges, menace de se suicider et donne les signes d'une grande souffrance psychique que les parents ont du mal à entendre. La situation est devenue insupportable pour les parents comme pour leur enfant. Au sortir de la première séance au musée, le père dit « Je me rends compte que je parle trop » ; ce qui aurait pu se renverser en « Je n'écoute pas assez (mon fils) ». - L. 13 ans

"



Pour en savoir plus : www.musees.strasbourg.eu/musee-tomi-ungerer





ENTRE PARENTHÈSES , UN GROUPE DE PAROLE POUR LES PARENTS

ARTICLE de Laura MARTENA, éducatrice
et Corinne DAVID, médecin scolaire

L'adolescence est un processus riche, parfois tumultueux pour les ados mais pas seulement ... Dès son ouverture, la Maison des Ados de Strasbourg s'est engagée dans une réflexion quant à la manière d'accompagner les parents d'adolescents. Rapidement, il est apparu opportun de leur proposer, en plus de la possibilité d'un accueil individuel ou familial, des temps collectifs pour aborder les problématiques liées à l'adolescence. C'est de ce constat qu'est né «Entre Parenthèses», à l'initiative de deux intervenantes, formées à la thérapie et à la médiation familiale. Destiné aux parents d'adolescents, ce groupe de parole se réunit tous les premiers mardis du mois et

leur offre un lieu pour échanger en toute sécurité, autour d'un sujet issu des préoccupations exprimées par les participants ou d'un thème proposé par les intervenants. Les objectifs de ce groupe de parole sont de permettre aux participants de se décentrer des adolescents pour penser leur place de parents, de partager leurs interrogations voire leurs inquiétudes ainsi que leurs expériences et leurs réflexions. Grâce à la dynamique de groupe, «Entre Parenthèses» permet de soutenir la capacité de chacun à mobiliser ses propres ressources. L'ambiance est conviviale, soulignée et appréciée par tous et donne lieu à des échanges très riches.

(*) **PROPOS** recueillis par Noufissa SIMULA,
éducatrice spécialisée

”

*Je ne suis pas le messager
entre mes parents ! Je suis
juste leur fille. - C. 13 ans**

”

FOCUS MEDIATION

POUR PARLER À DEUX, IL VAUT PARFOIS MIEUX ÊTRE TROIS

ARTICLE de Laura MARTENA, éducatrice et médiatrice familiale diplômée d'État

Pourquoi ? « La médiation familiale est un processus de construction et de reconstruction du lien familial axé sur l'autonomie et la responsabilité des personnes concernées par des situations de ruptures ou de séparations dans lequel un tiers impartial, indépendant, qualifié et sans pouvoir de décision favorise à travers l'organisation d'entretiens confidentiels, leur communication, la gestion de leur conflit dans le domaine familial entendu dans sa diversité et son évolution », Conseil National Consultatif de la Médiation Familiale, décembre 2003.

“ Les professionnels intervenant à la Maison des Adolescents de Strasbourg accueillent et accompagnent des familles susceptibles de vivre des conflits conduisant à une impasse relationnelle ou à une rupture du lien. Une orientation vers la médiation familiale peut parfois être indiquée. ”

Pour qui ? La médiation familiale peut concerner toutes les situations familiales conflictuelles conduisant à une impasse relationnelle. Elle peut intervenir lorsque le conflit naît d'une décision de séparation conjugale mais aussi, et plus généralement, dans toutes les situations familiales où de profonds désaccords se sont installés au sein du couple, de la fratrie, dans les relations parents/enfants majeurs. La médiation familiale peut être engagée à l'initiative d'un juge ou à l'initiative des personnes elles-mêmes, mais nécessite dans tous les cas l'accord des personnes concernées.

Comment ? La médiation familiale a pour objectif de permettre une reprise de la communication entre les personnes en conflit. Le rôle du médiateur familial n'est pas de trancher le conflit, mais d'accompagner en toute impartialité les personnes dans une reprise de la communication en permettant à chacun d'identifier/exprimer ses besoins et entendre/reconnaître les besoins de l'autre afin de leur permettre de trouver par elles-mêmes des solutions mutuellement acceptables aux différends qui les opposent.

Et concrètement ? La médiation familiale débute par un entretien d'information gratuit qui permet notamment au médiateur familial de présenter la démarche et de vérifier qu'elle est adaptée. Si les personnes acceptent de s'engager dans la démarche, la médiation familiale se poursuit sur plusieurs séances. Elle se poursuit sur plusieurs séances d'1H30 à 2H00 pour lesquelles une participation financière fixée selon un barème national en fonction des revenus est demandée à chacun. Elle peut aboutir sur des accords qui pourront être soumis par les personnes au juge compétent pour homologation.



FOCUS
MEDIATION



L'ATELIER "TOUT S'EXPLIQUE"

ARTICLE de Thomas HUARD,
designer graphique

Cette année, à la Maison des Ados a été lancé un nouveau projet nommé "Tout s'explique". Il s'agit de séances de jeux qui provoquent des dialogues divers et variés autour du thème de la sexualité. Les adolescents sont amenés à y participer, seuls ou en groupe, au sein d'ateliers mis en place à la Maison des Ados ou lors d'interventions dans des établissements scolaires.

Durant ces séances, ce ne sont pas les adultes qui livrent des informations sur l'anatomie ou sur la contraception, mais bien les adolescents qui partagent, échangent, et débattent à partir de leurs points de vue liés à l'amour, à l'identité, à l'orientation sexuelle ou encore au genre. Des procédés graphiques et sensoriels sont mis en place pour que le débat tende vers une vision ouverte, inclusive et égalitaire de la sexualité.

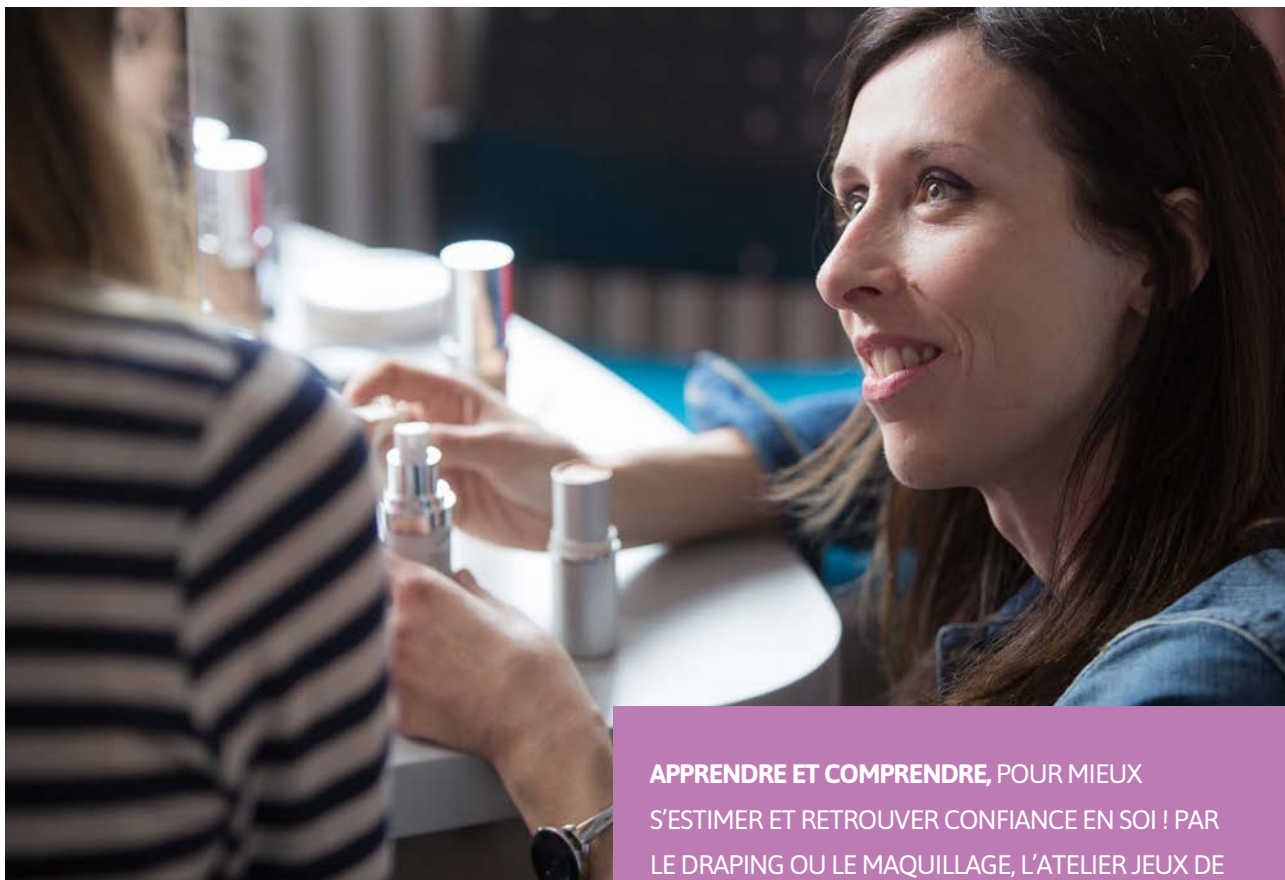
ÇA PARLE DE REGARDS, DE RELATIONS, DE RAPPORTS HUMAINS, D'AFFINITÉ, D'ÉGALITÉ, D'AMITIÉ, D'ENVIES, DE PLAISIRS, DE PRATIQUES, DE GENRES, D'IDENTITÉ, DE DOUTES, DE QUESTIONNEMENTS, DE COMBATS, DE RESPONSABILITÉS, D'ÉPANOUISSEMENT, DE LIBERTÉ BREF... ÇA PARLE DE SEXUALITÉ.

Le projet a été initié par trois intervenants de la Maison des Ados -Pierre TRYLESKI, médecin généraliste, Isabelle DUVERNAY, sage-femme, Valérie WOLFF, infirmière scolaire- accompagnés par Thomas HUARD, designer graphique en résidence au sein de la structure. L'aspect pluridisciplinaire de l'équipe permet une approche plus juste et précise du sujet, englobant les besoins du monde sanitaire, social et culturel.

L'image de ces ateliers est marquée par un travail de design graphique et de design d'objet porté par Thomas HUARD, qui s'est intéressé de près à la pédagogie de la sexualité durant ses études. Ainsi, au travers d'une série de jeux, il tente de proposer une nouvelle vision ludique et positive de la sexualité. Cette posture permet ainsi d'ouvrir le regard des jeunes à d'autres possibilités que celles offertes aujourd'hui, par le domaine sanitaire, parfois trop axée sur l'image froide et anxiogène de la prévention des risques, et celle de la pornographie, basée sur la performance et la perfection dans la sexualité. Il convient alors de proposer un nouveau chemin à suivre, empreint d'affection, de respect, et de sensualité.



Pour en savoir plus : www.thomashuard.com



L'ATELIER JEUX DE COULEURS

PROPOS recueillis par
Emmanuelle SAGEZ, assistante sociale

APPRENDRE ET COMPRENDRE, POUR MIEUX
S'ESTIMER ET RETROUVER CONFIANCE EN SOI ! PAR
LE DRAPING OU LE MAQUILLAGE, L'ATELIER JEUX DE
COULEURS, INVITE À ENTRER DANS UNE PARENTHÈSE
BIENVEILLANTE QUI PARTICIPE À LA VALORISATION DE
SOI ET FAVORISE L'ESTIME PERSONNELLE. PARLER DE
SON MAQUILLAGE, DE SON IMAGE, C'EST FINALEMENT
UNE FAÇON DE PARLER DE SOI..

” *Durant cet atelier, j'ai pu apprendre à me maquiller et les techniques pour le faire ; comme mettre deux couleurs de poudre, le fard à paupière, le crayon en dessous, etc. J'ai découvert une autre manière de me maquiller. Depuis j'ai acheté des nouveaux pinceaux, deux couleurs de poudre que j'ai testées à l'atelier. J'ai découvert un autre maquillage et ma morphologie en "8". Ce n'est pas une impression que j'ai souvent dans la vie.*

”

” *J'ai trouvé le concept de cet atelier excellent. Enormément de jeunes filles de mon âge ne s'aiment pas physiquement et cet atelier est une bonne alternative, car il permet d'avoir des conseils, mais surtout un avis extérieur sur le regard que l'on porte sur soi-même. L'atelier m'a permis de tenter des choses que je n'avais pas l'habitude ou le droit d'essayer et de gagner en confiance en moi.*

”

ATELIER SPORTIF

ARTICLE de Valérie WOLFF,
infirmière scolaire

Comme chaque année, les ateliers sportifs du lundi après-midi se poursuivent dans un gymnase prêté par la Ville de Strasbourg. Une fois encore, les jeunes suivis par le S.A.M.I. (Service d'Accompagnement de Mineurs Isolés) se sont mêlés à ceux de la Maison des Ados pour se retrouver autour de différentes activités et se dépenser autour d'un ballon rond. Les pensées, les cultures sont mixées et tout se mélange autour d'un seul et même élément, souvent rond. Tous, nous courons après le même objectif : attraper le ballon, le passer à son coéquipier, marquer un but ou frapper dans le volant autour du filet de badminton.



PARTENAIRES

Strasbourg.eu
eurociroptopole

foyer
notre dame
ASSOCIATION

ATELIER KIT POPOTE

ARTICLE de Valérie WOLFF,
infirmière scolaire

Cette année, l'atelier «Kit Popote» s'est invité sur d'autres temps d'ateliers pour offrir aux jeunes et aux moins jeunes un moment convivial autour d'un repas et / ou d'un goûter. Une participation présente notamment sur le tournage du projet «Cinécorps » pour lequel nous avons passé une semaine dans un gîte. Durant ce séjour, nous avons pu mettre en œuvre nos savoir-faire du petit déjeuner au dîner en passant par le goûter. Le beau temps était au rendez-vous et nous avons passé de très bons moments autour de la table.



Et comme les beaux jours se sont installés, l'équipe de cuistots était aussi présente pour préparer le déjeuner de l'atelier « Balade pour une piste cyclable » ; l'occasion de partager un moment de détente au milieu d'une journée très sportive. Mais n'oublions pas les indispensables, puisque comme chaque année l'atelier «Kit Popote» s'est également joint aux ateliers de Noël : Maneles, Bredeles et autres douceurs se sont mêlés aux confections et bricolages réalisés pour les fêtes de fin d'année durant l'atelier «Terre pour Noël». Ainsi, tous ont pu mettre la main à la pâte pour passer un moment convivial, et après une dégustation bien méritée, chaque participant a pu repartir à la maison avec sa production et son sachet de petits gâteaux, à partager ou non.

EN CUISINE, LE MOT D'ORDRE EST
CONVIVIALITÉ ALORS QUOI DE MIEUX QUE DE
CUISINER TOUT AU LONG DE L'ANNÉE POUR
LES ACTIVITÉS DES COPAINS !

FOCUS SEXUALITE

UNE SAGE-FEMME À LA MAISON DES ADOS, UN PLUS POUR TOUS !

ARTICLE de Isabelle DUVERNAY,
sage-femme

La sage-femme est le professionnel de première ligne dans la rencontre des futurs parents. Présente avant même la conception d'un enfant ou avant que l'idée ne germe auprès des parents, elles sont les professionnelles que l'on rencontre pour poser ses questions, ses désirs, ses difficultés... De l'IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) à la PMA (Procréation Médicalement Assistée) en passant par des grossesses moins complexes, la sage-femme accompagne la parentalité dans sa globalité.

Tout au long de la vie, la sexualité fait partie intégrante des préoccupations de l'individu. L'adolescence étant une période plus tourmentée par ces questionnements, les sages-femmes interviennent pour prévenir des risques, mais aussi pour distribuer un message bienveillant autour d'actions d'éducation à la sexualité. La santé et l'épanouissement sexuel contribuent tout naturellement au bien être individuel. C'est pour ces raisons que l'intégration d'une sage-femme au sein d'une équipe

”

"La pilule n'est pas mon amie" J. 16 ans prend la pilule de façon irrégulière. Elle a un petit ami de 17 ans et a découvert récemment sa grossesse. Au premier entretien, elle évoque avoir déjà subi une IVG, il y a 6 mois. Elle exprime aujourd'hui une très grande envie d'être mère. Elle souhaiterait poursuivre cette grossesse, projet dont elle

pluridisciplinaire comme celle de la Maison des Ados semble tout à fait logique.

Sage-femme et accueillante à la Maison des Ados depuis 5 ans, je participe à l'accueil généraliste et à l'accueil plus spécifique sur les questions de contraception. La pratique des entretiens en binôme permet de mieux comprendre l'ensemble des problématiques rencontrées par les ados et la fonction de sage-femme permet un éclairage professionnel sur des questions spécifiques en lien avec la santé sexuelle, ce qui est souvent un plus pour tous. Pour moi, c'est un réel plaisir de travailler dans une équipe où les compétences se croisent et où les échanges de pratique, ainsi que la créativité de tous sont au cœur de nos préoccupations. De ces échanges et de ces rencontres est née notamment l'idée d'un accompagnement ludique à la vie affective et sexuelle au travers de l'Atelier «Tout s'explique»* qui permet d'inscrire la sexualité dans le passage vers l'âge adulte.

n'a pas parlé à son père et contre l'avis de son petit ami, qui se dit ne pas du tout être prêt à devenir père. Après en avoir informé son entourage, elle finit à contre cœur par demander l'IVG mais s'effondre en larmes à l'annonce d'une grossesse qui s'est arrêtée finalement naturellement.

”

FOCUS
SEXUALITÉ

LE RISQUE EST INHÉRENT À NOS PARCOURS DE VIE, COMME LES DÉPENDANCES, À CHACUN DE TROUVER SES ÉQUILIBRES, ET À NOUS TOUS D'ACCOMPAGNER NOS JEUNES DANS CES RECHERCHES D'ÉQUILIBRE.

KATIMINUIT, RETOUR SUR LES ACTIONS DE L'ANNÉE

Au cours de cette année, le dispositif katiminuit était présent pour les événements du :

- **28 et 29 AVRIL** - les Nuits électroniques d'Osoosphère
- **10 JUIN** - Village associatif du FestiGay
- **21 JUIN** - Fête de la musique

TRIBUNE EXPRESSE : LA RÉDUCTION DES RISQUES AU PLUS PRÈS DE LA FÊTE

ARTICLE de Jean SUSS, coordinateur
Intervention en milieux festifs pour ITHAQUE

La réduction des risques est une politique de santé publique, reconnaissant la validité de la démarche d'aller vers les consommateurs de produits psychoactifs afin de proposer une réflexion sur les consommations et les habitudes de la fête. Il s'agit d'amener à une prise de conscience des risques et des dommages encourus. Le pari est le suivant : tout le monde peut changer ses habitudes et avoir une consommation éclairée et responsable.

L'action de réduction des risques se déploie au travers des principes forts comme l'absence de jugement et de discours moralisateur sur les drogues et les produits, l'accès étendu à une information objective et du matériel de consommation propre, l'accueil de l'autre dans son plaisir de consommation, une qualité d'écoute de la part des intervenants qui fait appel à la responsabilité et au pouvoir d'agir de chacun. Rencontrer les usagers, là où ça se passe, là où la fête bat son plein, c'est ça le credo de la réduction des risques.



Donner envie de parler des habitudes et des produits, sans fards ni ambages, être capable de tout entendre et saisir les opportunités de rencontres sur des sujets qui ne doivent plus être tabous, voici la position de la réduction des risques et de Katiminuit, une position pragmatique, sortant des sentiers battus de l'addictologie.

COMPOSITION DU COLLECTIF IIIIKATIMINUIT



BÉNÉVOLE ? ÇA VEUT DIRE QUOI ?

ARTICLE de Mathilde KEMPF,
bénévole et assistante sociale
en stage

”

Il doit être 2 heures du matin. Il fait froid mais au stand de prévention des risques en milieu festif, l'ambiance est chaleureuse et bienveillante. Les fêtards de tous âges, de tous styles vont et viennent. J'entame la conversation avec G., 24 ans. Nous abordons la consommation de produits, puis ses goûts musicaux. Il me parle d'artistes qu'il écoute depuis son adolescence, et me dépeint une période difficile et particulièrement conflictuelle avec son père. Peu à peu, il relate son passé, la violence de

son père envers lui durant son enfance, les coups qu'il n'oubliera jamais. Finalement, il soupire, me regarde : il a pu, là, se saisir d'un espace pour poser son fardeau, mettre des mots sur ce qui lui pèse encore trop souvent. Plus qu'un stand de prévention dispensant des informations utiles, j'ai réalisé que Katiminuit c'est avant tout une escale, un pied à terre pour tous ceux qui cherchent une oreille attentive le temps d'évoquer ensemble les bons comme les mauvais moments.

”

COMMUNICATION ET SIGNALÉTIQUE

Les pictogrammes illustrés courant 2016 ont permis aux équipes de IIIIKatiminuit d'offrir des stickers ludiques aux participants des différents événements festifs, pour prévenir et sensibiliser aux risques. Ces éléments ont été complétés d'un tapis permettant une meilleure visibilité et de cartes postales permettant de faire connaître le dispositif IIIIKatiminuit. En 2018, il nous faudra encore imaginer un document présentant les missions et la charte d'engagement des organisateurs de soirée, ainsi que des outils de médiation pour prévenir des risques de manière ludique.



IIIIkatiminuit
IIIIK9f!w!un!f
PRÉVENTION ET RÉDUCTION DES RISQUES EN MILIEU FESTIF

BRIBE DE RENCONTRES À OSOSPHERE VERS 2H DU MAT'

ARTICLE de Emmanuel KRIEG,
éducateur spécialisé

La fête bat son plein et notre stand est très accueillant. Le public va et vient, l'ambiance est festive et la friche de la Coop Alsace, relookée pour l'occasion, apporte une atmosphère singulière et propice à ce festival de musique électronique... Nombreux sont ceux qui passent pour « voir ce que vous proposez ». Pour les uns c'est un verre d'eau, des bouchons d'oreilles, des préservatifs ou des flyers qui sont pris, pour d'autres c'est un lieu de discussion.

Et pour certains c'est un lieu de «réassurance» quand les effets des produits sont trop forts. C'est le cas du jeune homme de 25 ans qui m'accoste et qui m'observait depuis quelques minutes déjà. Il me dit que notre stand est bien, qu'il est accueillant et que ce genre d'initiative ne se voit malheureusement pas assez souvent. Il vient de la région parisienne où il travaille depuis quelques années déjà. Il me questionne sur la « manière de s'en sortir sans passer par l'addicto ! ». Il me dit qu'il a déjà consommé pas mal d'alcool depuis le début de la soirée et a pris «de la MD (amphétamine) pour être dans l'ambiance». Mais là il est dans une phase où l'inquiétude est en train de poindre et il me dit que de parler avec quelqu'un va peut-être lui permettre de passer ce moment.

Je lui demande de préciser sa question de départ : qu'est-ce qui l'interroge au travers de sa demande? Qu'est-ce qui l'inquiète et qu'il perçoit comme problématique, en lien avec une consommation, dans sa vie ? Et quel produit ? Au cours de l'échange qui s'en suit, il m'explique que depuis quelques mois il a fait le constat, que l'alcool et la cocaïne viennent ponctuer ses week-ends et quelques fois ses soirées en semaine. « Ça s'est fait comme ça ... je n'arrive pas à m'en souvenir, mais maintenant ça s'installe ... et j'ai peur parce que ça prend de plus en plus de place... en même temps ce sont des moments cool, mais je regrette chaque fois le lendemain d'avoir craqué ».



Je lui dis que son questionnement est un signe positif, qu'il indique qu'une prise de recul s'est opérée dans son esprit quant à sa consommation. « Mais qu'est-ce que je peux faire ? », difficile de lui répondre puisqu'il n'existe pas de chemin précis, mais je lui précise toutefois l'utilité de voir un professionnel. Que les indications qu'il m'a données montrent qu'il est prêt pour entamer un travail sur ses liens aux produits... Il semble perplexe, voire déçu. En allant un peu plus loin il partage avec moi ses appréhensions : peur du manque, du sevrage, peur d'une hospitalisation, peur que son employeur l'apprenne ... Je lui indique qu'une première étape du travail peut se faire via une CJC (Consultation Jeunes Consommateurs), puis je le rassure sur ce qu'il imagine comme freins pour un arrêt : chaque chose doit être parlée et qu'il pourra trouver appui auprès de professionnels.

Il semble plus serein, me remercie pour ces 10 minutes d'échanges avec lui. On se serre la main et il s'en retourne dans la foule. Quelle va être la suite de son chemin ? Je ne le saurai jamais, mais cet aparté singulier est un des nombreux que nous avons eu au cours de ces deux nuits.

FINANCEMENTS



Strasbourg.eu
eurométropole

CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS

ARTICLE de Benjamin BONASSI,
psychologue

FINANCEMENTS



La Consultation Jeunes Consommateurs à la Maison des Adolescents entre dans sa 4^{ème} année de fonctionnement. Au-delà de l'entretien individuel classique, nous tentons de diversifier nos approches des phénomènes de consommations, en intervenant également auprès de groupes de jeunes, d'élèves, ou de parents. Relayée régulièrement par la sphère médiatique et politique, la consommation des jeunes est un thème complexe voire clivant, provoquant l'inquiétude ou inspirant une certaine banalité. Si le sujet fascine toujours et véhicule nombre de représentations parfois fantasmées, les personnes rencontrées ont dans leur ensemble une idée assez juste de ce que représente cette clinique. Les jeunes semblent informés et ouverts au questionnement de telles pratiques. Questionner ces phénomènes est également une manière de questionner un rapport au monde, un rapport à soi et à l'autre. Des pratiques d'expérimentation ou passagères à des conduites installées, nous rencontrons différents profils de jeunes, desquels naissent différentes pratiques. D'une expérimentation qui a été découverte par les parents, à une consommation habituelle et ritualisée, notre action et notre accompagnement en terme d'accueil et de soins doivent s'adapter. Le contexte dans lequel cette pratique prend forme est important : quelle place, quelle fonction occupe un produit / une pratique, à ce moment de la vie ?

Plutôt que de centrer nos réflexions et notre action sur un produit, nous axons notre écoute sur le temps et l'utilité de la consommation (sa fréquence, son ancienneté, la capacité de s'en passer et sa fonction). Le cannabis, plutôt banal si l'on en juge par les statistiques de consommation, n'est toutefois pas un produit neutre, lorsque celui-ci s'adosse par exemple à une fragilité psychique, même passagère.



Nous pouvons penser que le produit apparaît comme une tentative de jouer avec les liens de dépendance, notamment parentaux, qui occupent et préoccupent les adolescents - ces liens dont ils doivent se défaire ou se distancier, pour nouer autre chose, ailleurs. Le produit consommé est donc à entendre dans les cas d'une surconsommation (par surconsommation, nous entendons une consommation qui s'installe dans la durée, accompagnée de phénomènes de ruptures et de décrochages), comme un paravent psychique à la souffrance. La réduction de la consommation en tant qu'objectif majeur au cœur d'une consultation n'apparaît donc pas toujours comme l'objectif à prioriser. Car la réduction d'une consommation présente dans le même temps cet espace vacant, potentiellement source de souffrance. « J'ai réduit ma consommation... et pourtant je souffre encore ».

”

D'une expérimentation qui a été découverte par les parents, à une consommation habituelle et ritualisée, notre action et notre accompagnement en terme d'accueil et de soins doivent s'adapter.

”

CONSULTATION JEUNES CONSUMMATEURS

ARTICLE de Benjamin BONASSI,
psychologue

Selon Annie Birraux, psychologue, l'adolescence porte en elle-même cette « potentialité addictive ». Concept intéressant traduisant l'accrochage d'un adolescent à un objet extérieur, un produit, une conduite ou un autre. Potentialité addictive en tant que recherche d'un produit de dépendance, qui permettrait idéalement, de faire l'économie de l'angoisse qui surgit lorsque se réveillent de nouvelles pulsions (puberté, émergence du corps sexuel, agressivité, nouveaux désirs...). Au-delà d'une simple expérimentation groupale et rituelle, une pratique de consommation peut être vue comme une « autothérapie », ou une stratégie défensive, permettant de contenir ou domestiquer cette nouvelle angoisse.



Le caractère individuel de la consommation de cannabis et de ses conséquences est confirmé par le fait qu'il n'y a pas véritablement de type de personnalité établi chez les consommateurs. Parmi les grands consommateurs, pas de destin prédestiné non plus. C'est une clinique qui nous interdit d'envisager la destinée des sujets que nous rencontrons. Ce constat nous permet donc de rester confiant dans la potentialité que porte un jeune de dépasser ses difficultés et d'élaborer sa souffrance. Professionnels de l'écoute, le point sur lequel nous devons de rester attentifs, est la psychopathologie sous-jacente avant utilisation / recours au produit. Pour encore élargir nos horizons, il nous paraît important de questionner avec les jeunes notre rapport au terme « dépendance ». Un atelier de médiation a notamment été créé à cet effet. « A quoi peut-on être accro ? », c'est par cette question que nous débattons avec les jeunes de nos dépendances ordinaires. Une dépendance est-elle nécessairement négative ? Ce mot est-il réservé à l'addictologie ? Il nous semble utile de rappeler que la dépendance est aussi cette condition indispensable au développement affectif du petit humain.



***Pour encore élargir nos horizons,
il nous paraît important de
questionner avec les jeunes notre
rapport au terme "dépendance".
Un atelier de médiation a
notamment été créé à cet effet.
"A quoi peut-on être accro ?",
c'est par cette question que nous
débattons avec les jeunes de nos
dépendances ordinaires.***



Pour en savoir plus : www.drogues.gouv.fr

FOCUS PROMENEUR

PROMENEUR DU NET, UNE PRÉSENCE NUMÉRIQUE SUR LE NET

ARTICLE de Claire RIEFFEL, psychologue
clinicienne et coordinatrice Promeneur du Net

L'utilisation par les jeunes des outils numériques, tels qu'internet, les réseaux sociaux ou encore les jeux vidéo, suscite de nombreux questionnements chez les parents comme chez les professionnelles de la jeunesse. Ces usages numériques s'inscrivent au cœur des pratiques culturelles des jeunes. Ils sont pour eux un vecteur important de sociabilité, d'expression, de créativité et de ce fait de construction de leurs identités. La présence éducative sur internet apparaît aujourd'hui comme un élément incontournable des politiques préventives, éducatives et sociales en direction des jeunes. L'objectif est de poursuivre sur internet l'action éducative, conduite sur les territoires par les différents acteurs engagés aux côtés des jeunes.

Promeneur du Net s'inscrit dans cette continuité ; partant du constat que si les adultes et professionnelles en lien avec les jeunes sont bien présents dans les différents espaces qu'ils fréquentent (écoles, espaces éducatifs et de loisirs ...) ils ne le sont pas forcément dans les « rues numériques ». Il ne s'agit pas de créer un nouveau métier ou une nouvelle fonction, mais de prolonger les accompagnements (éducatifs,

FINANCEMENTS



”

**Promeneur du Net est une autre
manière d'être disponible pour
les jeunes et de les retrouver là où
ils sont quotidiennement.**

”

psychologiques, médicaux, sociaux ...) grâce à cet outil. En effet, les promeneurs interviennent toujours au titre des missions relatives aux postes qu'ils occupent dans leurs structures. Ainsi, les objectifs et les manières d'investir ces pratiques peuvent diverger d'un.e Promeneur du Net à un autre. Par exemple, un.e animateur.trice et un.e assistant.e sociale proposeront, des contenus et réponses différentes à leurs publics (tant en terme de positionnement d'information que de confidentialité). Leur cadre professionnel habituel s'applique également à cette pratique. Cette dynamique d'« aller vers », de se rendre disponibles et présents là où les adolescents sont, afin de leur faciliter une entrée ou une poursuite de relation, s'inscrit pleinement dans les missions de la Maison des Ados de Strasbourg. De ce fait, la Maison des Ados a accepté en 2016 de porter la coordination du réseau Promeneur du Net, en partenariat avec les CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active) sur le volet Formation.

L'année 2017 a donc vu les débuts de la mise en place du réseau Promeneur du Net, via une journée de présentation organisée le 13 Juin et une journée de lancement organisée le 25 septembre. Cette année a également été celle du recrutement de professionnelles et de structures prêts à s'engager dans ces nouvelles pratiques. Ainsi, ce sont 7 professionnelles de structures et de champs différents qui ont pu bénéficier d'un premier temps de formation organisé le 30 novembre afin de forger leur identité numérique professionnelle. C'est dans la dialectique entre pratiques professionnelles et apports théoriques que vont se poursuivre leurs cheminements de promeneur.ses en 2018.



Pour en savoir plus : www.promeneursdunet.fr

 **FOCUS**
PROMENEUR

LES "CAFÉ INFO PRO", QUOI ET POURQUOI ?

ARTICLE de Vincent BERTHOU,
Médecin référent de la MDA

Le cadre de nos "Café Info Pro" est maintenant bien posé, il s'agit d'offrir aux professionnels, mais aussi de nous offrir un temps de réflexion sur des thématiques qui nous concernent et qui nous interrogent. Sujets cliniques bien sûr mais aussi sujets sur la santé au sens large ou d'autres questions sociétales concernant les adolescents ou l'adolescence... Ce temps, il nous faut le préserver car il est la première condition à l'accueil et à l'écoute. Un temps souvent étrié dans nos agendas surchargés. Les "Café Info Pro" ont lieu tous les deux à trois mois, ils ont trouvé maintenant leur espace, leur public. Même si cela permet d'actualiser nos connaissances, nous ne les considérons pas à proprement parler comme des temps de formation mais plutôt comme des temps d'échanges et d'élaborations privilégiant toujours une approche plurielle et une diversité des regards. En bref un temps pour penser notre pratique, plus qu'un savoir établi qui se doit d'être sans cesse en mouvement.

Cette année et en début d'année 2018, beaucoup de thématiques s'articulent autour de la question de la violence. Violence à l'école, entre pairs, au sein de la famille, entre homme et femme, dans un contexte sociétal qui met en question les rapports de domination de l'homme avec son entourage et avec son environnement. Une manière aussi de promouvoir et de défendre les principes d'une éducation sans violence. Un fil rouge qui devrait se poursuivre les prochaines années. Le harcèlement scolaire, les abus sexuels, « j'ai dit non !? », avec, en 2018 un 2ème temps centré sur les auteurs de violences sexuelles et les aspects juridiques ainsi que la violence auxquelles sont confrontés les éducateurs de jeunes dit « incasables » témoignant dans le film de Anne Costantini et Stéphane Collin. Ces "Café Info Pro" donnent un éclairage sur des sujets toujours complexes. Nous réfléchissons à la mise en place prochaine d'un espace pluri-professionnel pour aborder des situations cliniques complexes, utile en interne, mais aussi à même de répondre aux sollicitations d'autres institutions partenaires éducatives ou scolaires en difficulté dans la prise en charge d'un adolescent.



Ces "Café Info Pro" réunissant les professionnels scolaires, éducateurs, médicaux... participent également à notre mission de favoriser la mise en réseau des acteurs territoriaux intervenant auprès des adolescents. Nous avons aussi souhaité nous inscrire ou initier des actions réseau plus spécifiques.

Ainsi, la Maison des Ados de Strasbourg, comme celle de Mulhouse d'ailleurs, a répondu présente à l'initiative du Dr Gras Vincendon de mobiliser les professionnels soucieux de prendre en charge les patients souffrant de dysphorie de genre. Une souffrance maintenant reconnue, mais sans aucune prise en charge coordonnée, cohérente et adaptée dans notre région. 2018 sera l'année de concrétisation d'un tel réseau associant différents professionnels hospitaliers et médecins de ville avec la mise en œuvre effective d'une RCP (réunion de concertation pluri-professionnelle) cadre éthique et professionnel indispensable pour discuter les décisions médicales et l'accompagnement le plus opportun. Les adolescents et jeunes adultes ainsi que leur famille, pourront ainsi compter sur un réseau hospitalier et libéral de psychiatres, pédopsychiatres, psychologues, endocrinologues, chirurgiens à même de mieux les accompagner.

FOCUS SUR LE CAFE INFO PRO LES PARENTS HÉLICOPTÈRES

ARTICLE de Vincent BERTHOU,
médecin référent de la Maison des Ados

Le terme séduisant de parents hélicoptères régulièrement présent dans les colonnes de magazines psychologiques nous intriguait quelque peu... Métaphore illustrant le fait de planer au-dessus de son rejeton, prêt à voler à son secours, il représenterait une nouvelle façon d'être parent. Mais quelle actualité, quelle réalité clinique et sociologique représente-t-il ? Le concept de surprotection parentale sous-tendue par l'inquiétude des parents n'a par exemple rien de nouveau. Quelle est alors la pertinence de souligner, de repérer ce « trop » pour nous qui sommes plus volontiers amenés à repérer le pas assez, le « défaillant ». Il nous est apparu que ce trop ne concerne pas seulement la protection, car ce peut être aussi, un trop d'attention, de stimulation, un trop d'attente, d'éloges, de cadeaux, un trop de planification, d'anticipation... Prévoir, prévoir, savoir, contrôler. C'est cette dimension gestionnaire telle des parents professionnels que nous avons voulu mettre en avant. Certes être parents, c'est du boulot mais ce ne devrait pas être un boulot ! Mais alors quel espace, quelle intimité sont alors laissés à l'enfant ? Quelle place pour le doute, la surprise, l'ennui ?

UN "RÉSOPSY" EN CONSTRUCTION ...

ARTICLE de Vincent BERTHOU,
médecin référent de la Maison des Ados

En juin 2017, nous avons inauguré une première rencontre avec les psychiatres et pédopsychiatres de ville. Une quinzaine de collègues se sont ainsi retrouvés à la Maison des Ados et ont pu prendre connaissance des activités proposées et des projets en cours. Nous avons convenu de nous voir environ tous les 3 mois. Peu à peu, un réseau, une culture partenariale se formalise. Concrètement un bon nombre d'orientation a été ainsi facilité avec la mise en place d'un suivi spécialisé dans des délais courts et adaptés. La Maison des Ados pose l'indication de suivi auprès de ces collègues mais, s'attache

Il est bien difficile d'en déduire les conséquences sur le bien-être de l'enfant ou de l'adolescent ou les conséquences développementales : une difficulté à penser par soi-même ? à faire face aux conflits ? à supporter la déception ? Il paraît raisonnable d'imaginer que cela puisse compliquer le processus de séparation et d'autonomisation, prégnant à l'adolescence. Nous n'avons fait aussi qu'effleurer les raisons plurielles d'une telle modalité relationnelle nécessaire. Le contexte sociétal compétitif, accès sur la performance ? La compétition se voit même au sein du couple parental qui plus est quand celui-ci est défait. Tendance aussi de tout donner et ne rien demander si ce n'est, réussir à l'école. Les parents sont sous pression, sommés de réussir eux aussi, tel un idéal parental tyrannique. L'enjeu est de taille car l'enfant lui-même concentre tous les espoirs. La peur est vraisemblablement centrale. Entre parents et enfants se construit une insécurité circulaire. Ces parents balisent. Ils balisent tout, ils balisent trop ! La baisse de la natalité, la tendance actuelle de faire moins d'enfant pourrait être aussi une conséquence de cette insécurité comme s'il fallait réserver un capital d'amour et de moyens à un nombre d'enfant plus réduit.

(*) **PROPOS** recueillis par Noufissa SIMULA,
éducatrice spécialisée

**" J'aimerais bien remonter le temps.
Les beaux souvenirs d'enfance
me manquent. Je ne retrouve
plus cette ambiance avec papa
et maman; avant ils prenaient
du temps avec moi. Aujourd'hui,
j'aimerais tant que ça revienne! "**

aussi à la faisabilité d'une telle démarche en tenant compte aussi des capacités personnelles et environnementales. Bien souvent cette orientation externe s'accompagne d'un maintien d'un contact avec l'adolescent et /ou sa famille ou d'une prise en charge conjointe à la Maison des Ados. Nos rencontres entre pairs permettent aussi d'échanger sur l'évolution de quelques situations et de débattre sur les projets institutionnels en cours. Le travail partenarial avec le CAMPA et le CAMUS s'inscrit également dans cette démarche pour une meilleure collaboration interinstitutionnelle. Certains adolescents sont d'ailleurs suivis conjointement par la Maison des Ados et le CAMPA ou le CAMUS. Nous réfléchissons au développement de l'accompagnement de ces jeunes majeurs en difficulté pour lesquels peu de structures de soins dédiées existent.

LES TEMPS DE REPRISE À LA MAISON DES ADOS

ARTICLE de Viviane COLIN,
éducatrice spécialisée en formation
et Anna BARRESI,
psychologue clinicienne en formation

C'EST QUOI ?

Les réunions de reprise font partie intégrante de la culture de la MDA et s'articulent avec ses fonctions d'accueil et d'évaluation, d'accompagnement, de conseil technique pour l'ensemble des membres de l'équipe et de relais auprès de son réseau. Les situations relatives aux entretiens de la journée sont exposées et discutées : chacun fait part de son avis, les binômes expriment leurs concertations et interrogations, puis l'équipe du jour échange et questionne les problématiques. Chaque situation est envisagée dans sa singularité et dans une dynamique multi-référentielle et complémentaire visant un croisement des regards et, autant que faire se peut, un consensus pluridisciplinaire quant aux suites à donner à la prise en charge de l'adolescent. Ces réunions permettent de penser collectivement et de définir une orientation individuelle : au sein même de la Maison des Ados, en intégrant à la prise en charge certains professionnels dont les compétences peuvent être utiles et/ou nécessaires, ou vers les partenaires et dispositifs de l'ensemble du réseau départemental. Indispensables, ces temps de reprise, à travers une analyse précise et singulière des situations, visent à mutualiser les compétences de chacun en maintenant une cohérence de notre pratique.



QUAND SE DÉROULENT-ELLES ?

Ces réunions sont quotidiennes ; elles se déroulent tous les jours en début d'après-midi, de 13h à 14h. Ce créneau horaire est particulièrement préservé par les professionnels. Ces temps de reprise constituent un réel pivot d'une journée à la Maison des Ados.

QUI PARTICIPE À CES TEMPS DE REPRISE ?

Les réunions de reprise rassemblent les professionnels assurant les rendez-vous de l'après-midi entre 14h et 18h. Idéalement, les intervenants du matin sont également présents. Tous les professionnels de l'équipe participent à ces temps d'échange en fonction de leurs jours d'intervention à la Maison des Ados. Une réunion ne ressemble jamais à une autre de par la diversité des situations présentées et la pluralité des intervenants. Les réunions de reprise quotidiennes sont encadrées par le Docteur Vincent BERTHOU, pédopsychiatre et référent médical de la Maison des Ados de Strasbourg, ou par Noémie GACHET-BENSIMHON, psychologue clinicienne, selon leurs jours d'intervention.

HIER ET AUJOURD'HUI ENCORE, RETOUR SUR UNE FORMATION DISCRIMINATION

ARTICLE de Yazida SLAMANI,
chargée de mission

« I HAVE A DREAM THAT ONE DAY »...

Cet appel du pasteur Martin Luther King du 28 août 1963 point d'orgue d'une longue marche contre les discriminations résonne comme une litanie chez tout un chacun. Ce discours, constat accablant sur la situation de la communauté afro-américaine en ce début des années 60, inaugura une prise de conscience planétaire, le tube cathodique et la radiophonie s'en faisant les relais. Alors que l'on aurait pu espérer que cette voix se perde, elle perdure et sonne avec égale intensité, les sombres revenants continuent de gifler nos mémoires.

SO WHAT ?

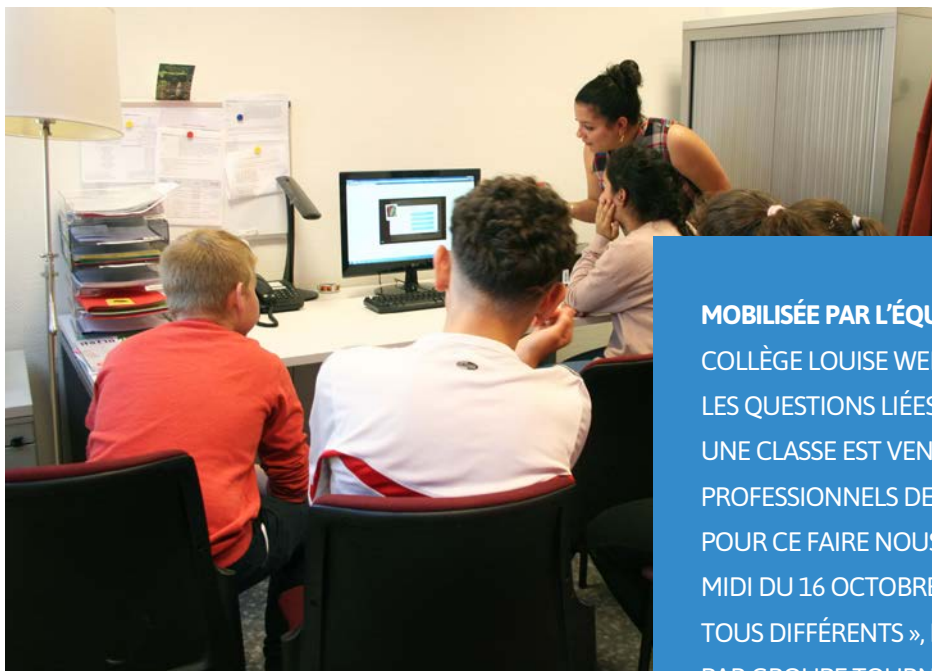
Sous l'impulsion de la mission de Lutte contre les Discriminations de la ville et de l'Observatoire Régional de l'intégration et de la ville, un groupe de travail s'est réuni. L'objectif étant de consolider un réseau d'acteurs sur la question de l'accès aux droits et de l'accompagnement des victimes de discriminations sur le territoire de la collectivité. Se faisant 3 journées dites « cycles de qualification – action » ont été mise en œuvre.



Sarah Benichou, cheffe de l'unité d'Accès aux droits et discriminations chez Le Défenseur des droits a précisé le cadre juridique de la non-discrimination. Hilème Kombila, docteure en droit, nous a entretenu sur l'intersectionnalité (ou la prise en compte de plusieurs critères de discrimination) non reconnue dans le droit français et un éclairage sur l'action de groupe a été défendu par Tahar Khmila, juriste à Viaduc67. Des expériences « inspirantes » via le témoignage de Marie-Christine Cerrato Debenetti, chargée de mission lutte contre les discriminations de Villeurbanne, et celui dijonnais, narré par Christophe Berthier, conseiller délégué à la lutte contre les discriminations, occupèrent notre second rendez-vous. Pour finir, nous nous sommes retrouvés une dernière fois afin d'imaginer des actions à développer dans la durée, mais aussi dans le cadre des Semaines de l'Égalité.

AND NOW ? RETOUR SUR NOTRE INSCRIPTION DANS LES "SEMAINES DE L'ÉGALITÉ"





MOBILISÉE PAR L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DU COLLÈGE LOUISE WEISS POUR INTERROGER LES QUESTIONS LIÉES AUX DISCRIMINATIONS, UNE CLASSE EST VENUE À LA RENCONTRE DES PROFESSIONNELS DE LA MAISON DES ADOS. POUR CE FAIRE NOUS AVONS PLANIFIÉ L'APRÈS-MIDI DU 16 OCTOBRE INTITULÉE « TOUS PAREILS TOUS DIFFÉRENTS », EN UNE SÉRIE D'ATELIERS PAR GROUPE TOURNANT.

"STOP LA VIOLENCE", ATELIER SERIOUS GAME

ARTICLE de Rabhia SENOUCI,
assistante sociale

Le Serious Game, ou jeu sérieux, permet d'aborder avec les jeunes des sujets graves de manière ludique en utilisant un outil qu'ils connaissent bien : le jeu vidéo. « Stop la violence ! » propose plusieurs tableaux, dont chacun traite d'une forme de harcèlement : la rumeur, la discrimination et le racket.

Lors de la journée contre les discriminations, nous avons proposé aux élèves de mener une enquête « fictive » pour comprendre ce qui est arrivé à Enzo : Enzo ne porte pas de vêtements de marque, n'est jamais invité aux fêtes, n'a pas de portable et passe inaperçu aux yeux des filles. Un peu enrobé, il est le premier de la classe et préfère s'évader dans la littérature, sa vraie passion. Un brin solitaire et indépendant, il n'a pas de compte Facebook, mais il alimente avec assiduité un blog consacré à la littérature. Souvent mis à l'écart par ses camarades, il est constamment insulté et harcelé car ils le considèrent comme différent et inadapté. Aujourd'hui, il a encore été humilié publiquement... À bout de nerfs, il s'est enfermé dans les vestiaires.

Avant de commencer l'enquête, les élèves ont pris place dans la salle, de manière à voir l'écran d'ordinateur. Nous avons ensuite procédé à un « brainstorming » autour du thème de la discrimination. Après concertation nous avons distribué ensemble des rôles pour le bon déroulement de l'enquête : chef-enquêteur, qui aura pour rôle de cliquer sur les indices et de les valider en tenant compte des avis de ses camarades, les lecteurs de message etc. Les élèves étaient volontaires, impliqués et ont souhaité occuper ces fonctions chacun à leur tour, permettant un certain dynamisme au sein de l'atelier. Ce Serious Game a permis aux élèves d'une part de réaliser qu'ils pouvaient avoir des comportements discriminants, et d'autre part de réfléchir sur les conséquences de la discrimination en milieu scolaire. Ainsi, les échanges furent riches avec les trois groupes d'élèves, et ce tout au long de l'enquête. Certains ont pu évoquer des situations où ils ont été victimes de discrimination, témoin passif, voire acteur.

”

- L : Je suis un peu comme Enzo, j'aime beaucoup lire, mais ça veut pas dire que j'aime qu'on me mette à l'écart pour ça... je suis souvent seule pendant les récréations.

- Des camarades de sa classe : On voulait pas te discriminer ! Tu peux trainer avec nous si tu veux.

”



Pour en savoir plus : www.stoplaviolence.net/module-discrimination

MISE EN REGARD DE DEUX RÉALISATIONS

ARTICLE de Yazida SLAMANI,
chargée de mission



Mention légale Solène TROUSSÉ, artiste

RETOUR D'UNE EXPOSITION DES JEUNES DE LA MDA ET CRÉATION D'AFFICHES

ARTICLE de Nicolas BENDER,
photopédagogue
et Alison MESSAOUDI,
chargée de communication

Installée dans les couloirs de la Maison des Ados, l'exposition a d'abord intrigué... Des tâches bleues ? Enfin, à y regarder de plus près, on croirait apercevoir des objets ! Le photopédagogue nous explique... À l'occasion d'un atelier photos, les jeunes de la Maison des Ados ont appris à utiliser les techniques anciennes et la photographie de naguère.

Bonjour cyanotype ! À l'aide de sels de fer, de lumière et de quelques objets choisis méticuleusement et positionnés sur le papier, les adolescents ont capté leurs idées. Ces objets, ce ne sont pas n'importe lesquels ! Ils représentent des valeurs personnelles parfois familiales voire collectives rassemblées là en un tas d'objets.



Pour en savoir plus : www.la-chambre.org

LA RECETTE de cet atelier :

- Prenez un lieu : Hautepierre
- + Une année : 1995
- + Des protagonistes : des filles.
- = Cela donne un film : Filles de Hautepierre.

- Puis prenez un autre lieu : La Meinau
- + Des protagonistes : un groupe de filles
- = Cela donne aussi un film : Rimmel et Bitume.

Soumettez le tout aux regards de jeunes collégiens, et constatez la pérennité des discriminations envers les filles si loin si proche, celles d'Hautepierre auraient pu être leurs mères, celles de la Meinau leurs sœurs. Les remarques à l'issue de la projection fument, constat d'une réalité : les filles sont passées d'un statut de silencieuses à celui de semi-visibles. In fine : y'a du taff.



Mais pas le temps de trainer. Une fois, la technique comprise, on passe à la suivante. Bonjour polaroid ! Il est temps de se mettre en scène. Représenter ces valeurs par un ou des gestes, par une mise en scène individuelle ou collective et capter l'idée. Les collégiens venus parler de discrimination retrouvent au travers de cette exposition des notions qu'ils comprennent bien, certainement le fruit d'un travail de pair pour les pairs.

Mais pas de temps à perdre, une fois l'exposition découverte il faut passer à son tour à la pratique. Une affiche ? Oui mais sur quoi ? Et pourquoi ne pas illustrer la réponse à cette question : si tu avais un seul pouvoir, que changerais-tu dans le monde ? On vous laisse découvrir leur réponse !

TOUT S'EXPLIQUE

ARTICLE de Thomas HUARD,
designer graphique

Proposer à des adolescents des discussions autour des relations, des questions d'identité, sur l'amour bref... sur la sexualité. Grâce aux outils développés pour l'atelier "Tout s'explique" de la Maison des Ados, ce sujet a pu être abordé de façon simple, positive et ludique à travers une multitude d'outils. Parmi eux, l'on pouvait retrouver : le "puzzle des corps" qui permet aux adolescents de recomposer des corps déshabillés et de partager leurs réactions. "Discussion de salle de bain" permet lui de découvrir les différents types de relations grâce à des brosses à dents. Quant à "la fabrique des pratiques", il interroge les ados sur la façon dont se déroule une rencontre amoureuse, et ainsi de suite...

Tous les adolescents sont différents, et le respect des différences est au centre de ces trois quarts d'heure sur le thème de la sexualité. Comme pour nous l'affirmer, lorsqu'ils ont participé aux jeux ce jour-là, chaque première réaction était singulière. Certains étaient plutôt enjoués à l'idée d'aborder ce thème, d'autres curieux, d'autres plus réservés.

LES MOTS DU CLIC , DES PHOTOS POUR PARLER

ARTICLE de Dom PICHARD, photographe
et Léa DIMNETH, psychologue

Les «Mots du Clic» est un outil pédagogique au service de la critique d'images développé et imaginé par Stimultania. Ces objectifs sont multiples, allant de l'acquisition et l'élaboration de vocabulaire simple à la création d'un espace de libre expression et d'écoute.

À l'occasion de la journée contre les discriminations, les élèves du Collège Louise Weiss ont pu élaborer ensemble la critique d'une image choisie, préalablement au sein d'un corpus d'images photographiques. Le jeu est simple : 94 cartes-mots composent le jeu et sont réparties en six catégories différentes : caractéristique, apparence, temps, espace, volonté et référent. Une fois l'image choisie, les joueurs et le médiateur définissent le niveau de difficulté des cartes-mots.

Et systématiquement, au fil de la séance, un effet de groupe orientait une attitude générale face à la sexualité : souvent, c'était les ados qui s'affirmaient le plus qui indiquaient l'attitude à suivre. Il en résulte que durant cette après-midi, parmi les trois groupes qui ont participé à l'atelier, le premier adoptait une attitude générale très raisonnée face à la sexualité, le second était plutôt critique et avait moins de facilité à manipuler les jeux, et enfin le dernier était plus curieux et les échanges plus riches. Finalement, ce sont les discussions sur les normes vestimentaires et les couleurs genrées qui ont le plus animé les échanges au cours de cette journée. Entre ces adolescents, le rôle principal de l'animateur n'était pas de se faire professeur et de donner des informations à propos de la sexualité, mais plutôt de demander aux adolescents d'expliquer et d'argumenter leurs réactions. L'animateur n'est pas maître du jeu, mais doit se mettre au même niveau que les adolescents afin que la discussion soit plus libre et que chaque participant reste confiant au sein du groupe.

(*) **PHRASE** résultant de l'activité "Les mots du clic" et de l'analyse de la photographie « Covered » d' Alan POWDRILL



Pour en savoir plus : www.thomashuard.com

”

*Le pharmacien nous montre que notre regard pourrait être différent selon le contexte et surtout ce que nous montrons physiquement. Cet homme peut avoir beaucoup d'idées, il peut aimer des choses qu'on aime nous aussi. Cela nous montre que notre physique ne changera jamais nos objectifs ou ce que l'on est. **

”

Catégorie après catégorie, les joueurs choisissent ensemble une seule carte-mot et doivent alors débattre, affirmer leurs opinions et défendre leurs choix pour se mettre d'accord sur le choix final. Une fois les six cartes-mots sélectionnées les joueurs construisent une phrase et formulent ainsi la critique de leur image. Au travers de ce jeu, les adolescents ont pu aborder les questions : du corps, de l'appartenance, des différences, des discriminations, des préjugés...



Pour en savoir plus : www.lesmotsduclic.com

LES MOTS DU CLIC, ATELIER DE PHOTO-LANGAGE

ARTICLE de Dom PICHARD, photographe
et Léa DIMNETH, psychologue

Oeuvre choisie par les élèves du Collège Louise WEISS de Strasbourg :

"NOTRE COULEUR DE PEAU NE DOIT PLUS DÉTERMINER NOTRE AVENIR" - LICRA

Cartes « Les mots du clic » choisies par les élèves du Collège Louise WEISS de Strasbourg :

CARACTÉRISTIQUE : couleur

APPARENCE : opposé

TEMPS : après

ESPACE : devant

VOLONTÉ : raconter

RÉFÉRENCE : société



”

Sur cette image on peut voir des bébés avec différentes couleurs de peau, ils ne sont pas tous de la même origine. L'image dit que le bébé noir a déjà toute sa vie tracée, à cause de sa couleur de peau. Le bébé est habillé en ouvrier, sous-entendu, un métier « mal-payé ». Le racisme est une discrimination, créée par la société, donc une violence.

”

DISCRIMINATIONS DANS LE CHAMP DE LA SANTÉ : COMPRENDRE ET PRÉVENIR

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
Directrice de la MDA

**COLLOQUE ORGANISÉ PAR MIGRATIONS SANTÉ
ALSACE ET L'ORIV**

20 janvier 2017, une journée d'échanges pour diffuser et enrichir... Fruit d'un travail collectif, ce colloque a visé à :

- Apporter des connaissances et une prise de recul à partir d'interventions de chercheurs, seuses et praticiens, nes
- Situer les différents enjeux relatifs à la prévention et la lutte contre les discriminations dans le champ de la santé,
- Mettre en débat les pistes d'actions identifiées dans les travaux menés par Migrations Santé Alsace et l'Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville sur ce sujet

La matinée s'est tenue sous forme de plénière. Elle a été l'occasion de présenter les réflexions et enseignements issus du groupe de travail et d'alimenter les analyses et les constats grâce aux interventions d'un sociologue, d'une anthropologue et d'une avocate. L'après-midi s'est articulée autour de 5 ateliers reprenant certains enjeux clefs relatifs à la prévention et la lutte contre les discriminations dans le champ de la santé :

- La formation des professionnels, les
- La coordination
- La parole des usagers, ères
- Les discriminations et inégalités vécues par les personnes étrangères
- Le repérage de situations de discriminations à partir des expériences vécues par les participants, tes

Plus de 150 professionnels, les du champ sanitaire, social et médico-social ont assisté à cette journée, montrant un intérêt et de réelles attentes pour échanger, mettre en débat et réfléchir ensemble aux questions posées.

HARCÈLEMENT AU LYCÉE

ARTICLE de Noémie GACHET-BENSIMHON,
psychologue clinicienne

À la demande du Lycée Pasteur de Strasbourg, soucieux de constater que certains élèves évitaient de venir en classe après avoir vécu douloureusement ce qui s'apparente à un harcèlement, nous avons rencontré les élèves délégués des classes de seconde. Le but était de proposer aux élèves des pistes de réflexion sur le sujet. Et en partant de leurs propos, de leur indiquer des ressources possibles pour aller à l'encontre d'une sorte de « sidération » provoquée par les actes de harcèlement.

Surprise ! Le sujet concernait chacun, soit pour avoir subi, soit pour avoir assisté à du harcèlement. Dans ce premier temps de parole en groupe, le thème nous mène au constat que l'essentiel est énoncé par les élèves : l'intentionnalité, la volonté de nuire, la relation d'emprise, la discrimination, la répétition. L'identification des comportements de harcèlement ne pose pas de problème, signe de pratiques répandues dans le monde scolaire, pratiques qui échappent aux adultes en charge des lycéens. Mais aussi ils en repèrent aisément les effets sur les victimes : le retrait et le sentiment de solitude, la détresse, l'impossibilité de se défendre, effets jusque dans les symptômes qui peuvent motiver les demandes de rendez-vous à la Maison des Ados : la dépression, les scarifications, la tentative de suicide par exemple.

Notre intervention a permis de mener avec les élèves une réflexion sur ce qui peut générer ces comportements de harcèlement ainsi, que les effets de groupe ; et d'appuyer l'idée que le harcèlement est une affaire à trois : le ou les harceleurs, la victime, et le groupe qui assiste à cela. Celui-ci, en écho à la résignation et au silence de la victime, apporte sa caution par son silence et sa position de spectateur, et échappe au conflit malgré la culpabilité et l'empathie pour la victime.

Les élèves ont été vivement intéressés, et ont posé deux questions essentielles : que faire quand on sait qu'un élève est



harcelé ? et comment transmettre au groupe de classe ce qui a été évoqué durant ces rencontres ? Il a été possible de rappeler qu'il y a des « adultes-ressources » dans chaque établissement, qu'une parole de groupe adressée harceleur peut ne pas être inutile, que l'empathie manifestée à la victime peut aider. Mais cela nous a fait réfléchir également, avec Madame LECHEVALIER CPE du lycée, à un maillage possible pour l'année scolaire prochaine avec les enseignants responsables des heures de « vie de classe », dans l'idée d'une transmission à tout le groupe-classe. Ces temps de réflexion ont été réalisés en binôme avec Emmanuel KRIEG, intervenant à la Maison des Ados.

Parallèlement, nous avons organisé un **"Café Info Pro"** sur ce thème : Delphine BOURCH'IS, interne de médecine générale, nous a exposé sa thèse de médecine sur le harcèlement, Madame Jeanine EL ALLALI, référent départemental de la prévention du harcèlement, et Valérie BILLAMBOZ, juriste à Thémis, ont toutes trois apporté leurs fort intéressantes contributions à la compréhension, la sensibilisation, et la réflexion sur la question du harcèlement. Les professionnels présents, d'horizons aussi divers que l'Education nationale, la PJJ, des foyers, la prévention spécialisée, d'associations, IFSI, ont nourri de questions les temps dévolus aux échanges.



Pour en savoir plus : www.netecoute.fr

FOCUS INCASABLE ?

DU SOIN DES JEUNES SOUS MAIN DE JUSTICE

ARTICLE de Valérie WOLFF,
sociologue et chargée de recherche à l'ESEIS

Le projet soutenu financièrement par la Fondation de France vise à permettre à des adolescents auteurs ou victimes de faits délictueux de questionner l'origine de leurs situations et d'accéder aux prises en charge et soins adaptés.

Pour atteindre cet objectif, l'équipe de la Maison des Ados et les cadres de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) ont convenu d'entamer un travail de séminaires professionnels afin de mieux comprendre les ressorts de la problématique d'accès aux soins des jeunes accompagnés par les équipes éducatives de la PJJ. Ce travail a été accompagné par Mme Valérie WOLFF, sociologue et chargée de recherche à l'ESEIS.

Pour avancer concrètement, nous nous sommes attachés en 2017 à l'examen des situations des 50 jeunes que les services PJJ ont identifiés comme étant « incasables » ou « en situation complexe » pour raison de santé. Du fait de ses missions quotidiennes, la MDA est régulièrement sollicitée par ses partenaires, et notamment par ceux qui ne parviennent pas à repérer et/ou orienter des jeunes en difficulté vers elle, et donc, encore moins, vers des services de soins plus spécialisés. Les exemples et raisons de ces difficultés de repérage et

PARTENAIRES



FINANCEMENT



”

Les exemples et raisons de ces difficultés de repérage et d'orientation sont multiples.

”

d'orientation sont multiples (manque de formation des professionnels de première ligne, difficulté à communiquer/argumenter avec les jeunes sur la nécessité d'une orientation, difficulté à accompagner physiquement les déplacements...). Ces difficultés de repérage et d'orientation s'ancrent aussi dans les caractéristiques de certains publics dits vulnérables, du fait de leurs origines sociales ou culturelles, de leurs histoires familiales et personnelles, et/ou de difficultés diverses qui deviennent causes et conséquences de troubles très divers.

À partir des focales «incasabilité» et «situations complexes», les professionnels de la PJJ et de la Maison des Ados ont été invités à participer à ces séminaires par groupes. Les séminaires ont réuni 34 professionnels différents afin de constituer des groupes pluridisciplinaires.

Il en ressort une difficulté majeure et fréquemment mentionnée par les participants aux séminaires, elle est liée aux situations de handicap et à leur reconnaissance :

- Des situations jugées à la limite du handicap
- Le manque de places en structures adaptées
- Des jeunes qui ne souhaitent pas forcément être considérés comme « handicapés »

Ces situations récurrentes peuvent durer plusieurs mois. Elles placent le professionnel, le jeune et son entourage dans une situation difficile. En l'absence de place adaptée, il s'agit de mettre en œuvre une prise en charge « palliative », qui oblige les professionnels à une « hyper-individualisation » de l'accompagnement et soumet les jeunes à une difficulté d'intégration au sein de groupes déjà hétérogènes.

Globalement, les éducateurs de la PJJ remarquent enfin que les jeunes suivis manifestent peu de préoccupations par rapport à leur santé. Ils relèvent aussi qu'il s'agit d'un domaine difficile à aborder dans le cadre de leur accompagnement. Les jeunes qu'ils accompagnent ont une faible conscience des risques en santé, les rares problèmes signalés cachent souvent d'autres difficultés. Ils interrogent aussi le cadre formel des recueils de données de santé et autres bilans de santé qui ne faciliteraient pas la mise en place d'espaces ouverts de parole.



Retrouvez l'intégralité de l'article sur :
www.maisondesados-strasbourg.eu

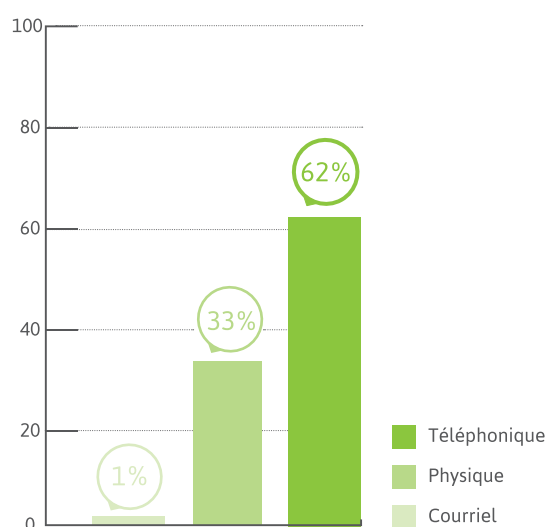


Pour en savoir plus : www.eses-afris.eu/

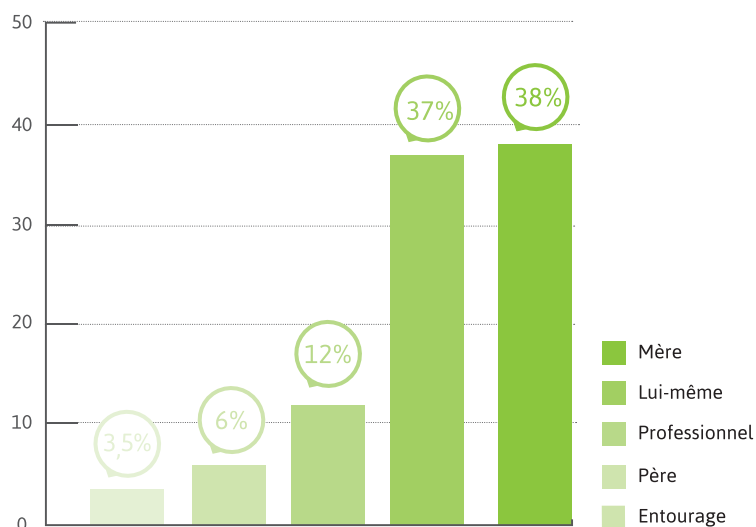
FOCUS
INCASABLE ?

STATISTIQUES, LA MAISON DES ADOS EN CHIFFRE

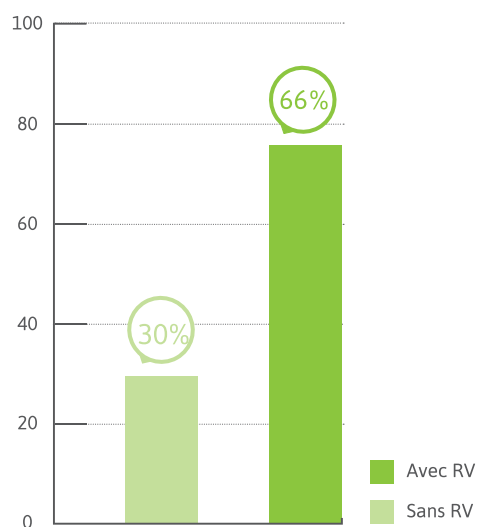
→ MODE DE CONTACT



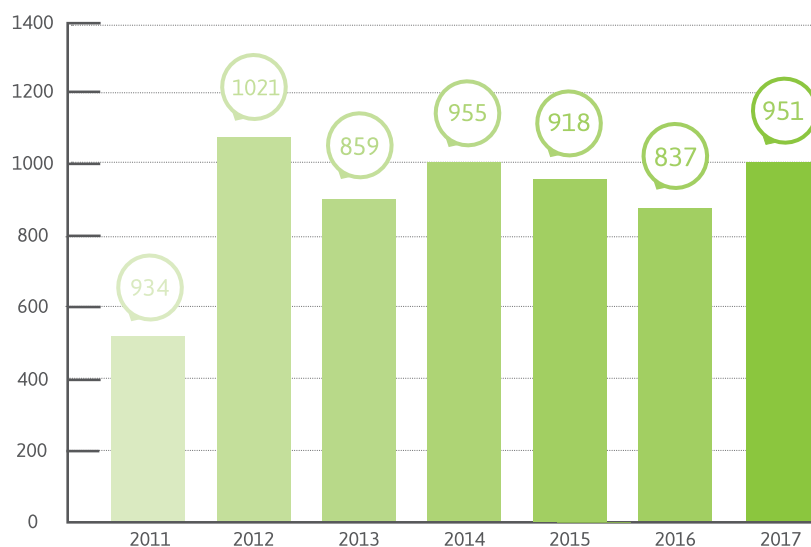
→ QUI PREND CONTACT ?



→ AVEC ou SANS RENDEZ-VOUS

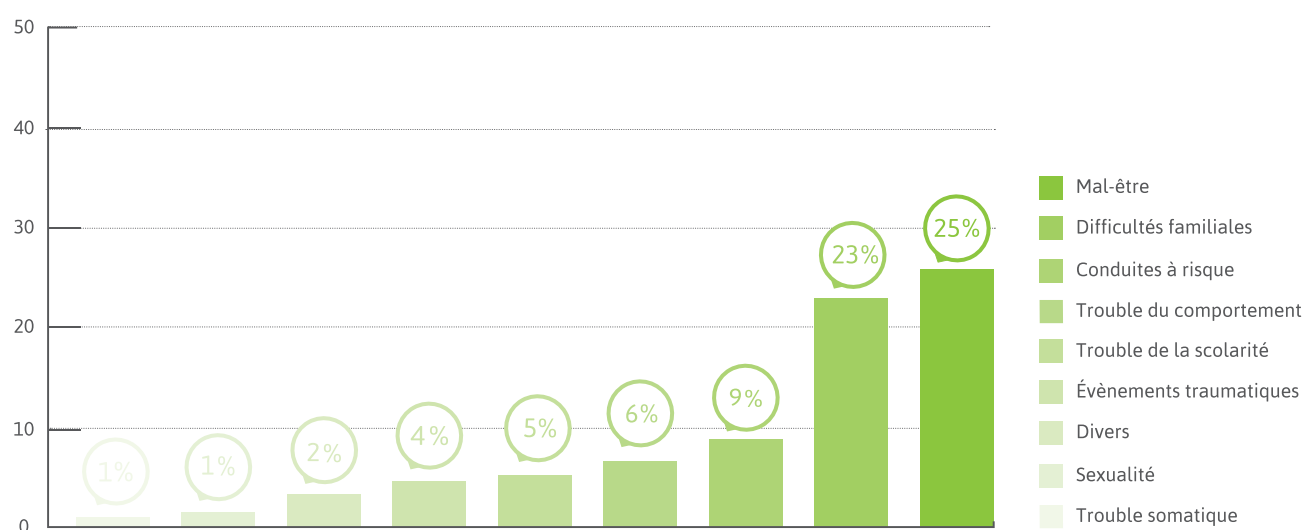


→ NOUVEAUX DOSSIERS CRÉÉS PAR ANNÉE

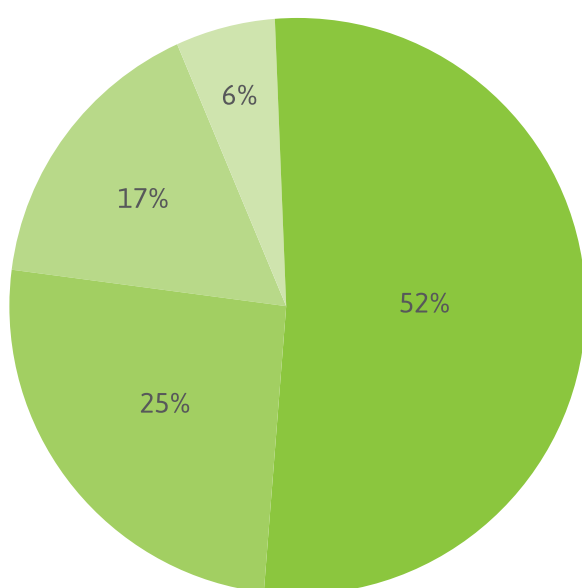


STATISTIQUES , LA MAISON DES ADOS EN CHIFFRE

→ MOTIFS GÉNÉRAUX (évoqués à la demande)



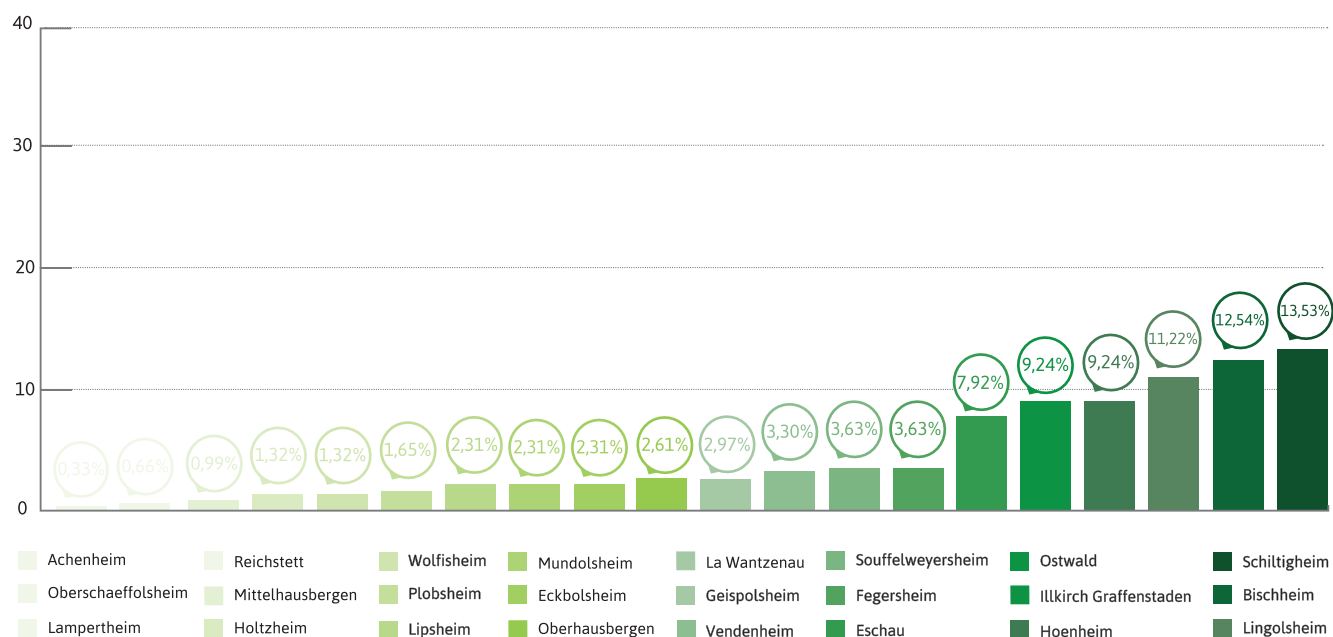
→ RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE



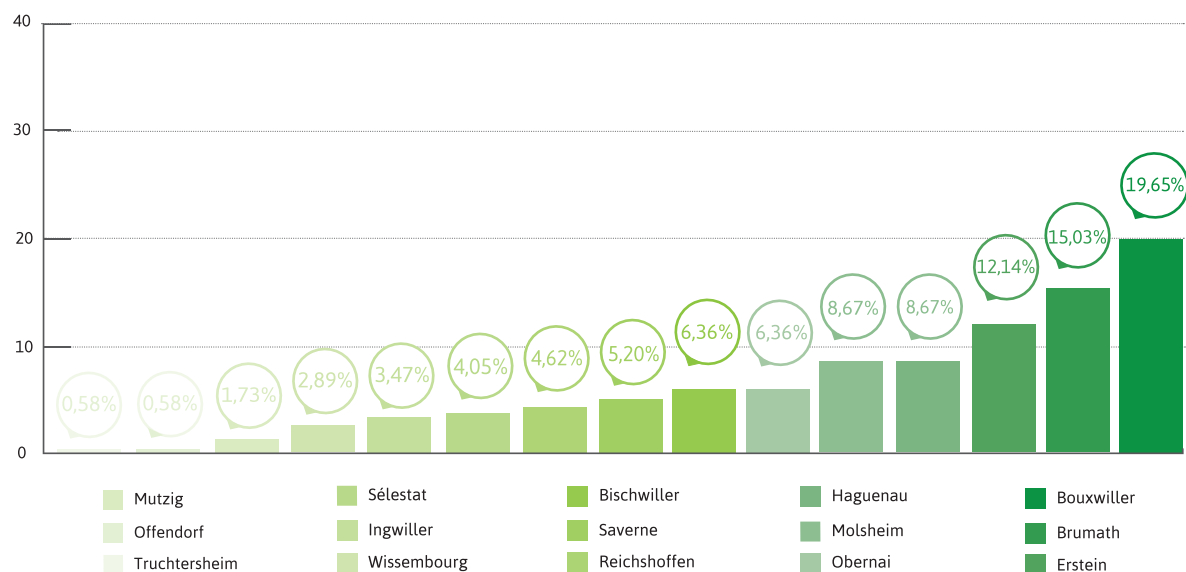
■ Strasbourg ■ Hors Eurométropole
■ Eurométropole ■ Non renseigné

STATISTIQUES, LA MAISON DES ADOS EN CHIFFRE

→ RÉPARTITION SUR LES COMMUNES DE L'EUROMÉTROPOLE (autres que strasbourg)

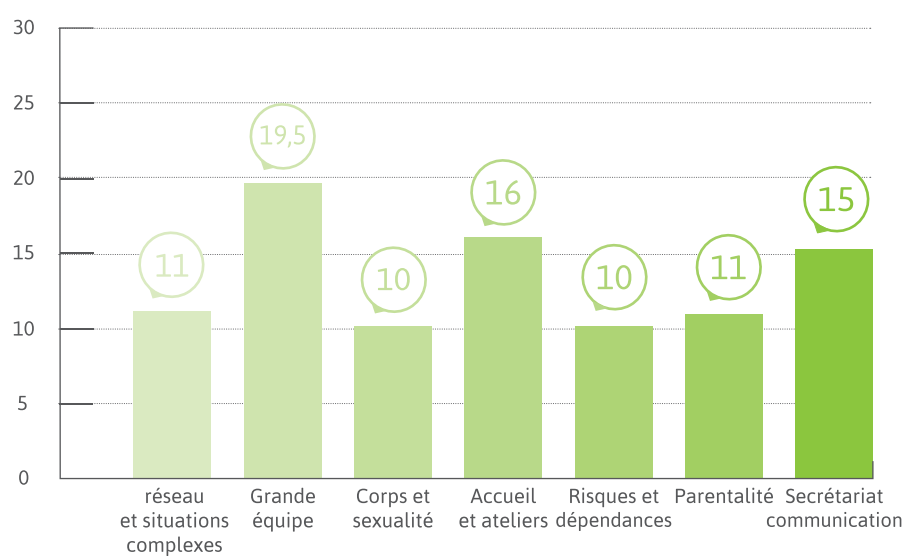


→ RÉPARTITION PAR CANTON (autres que Strasbourg)

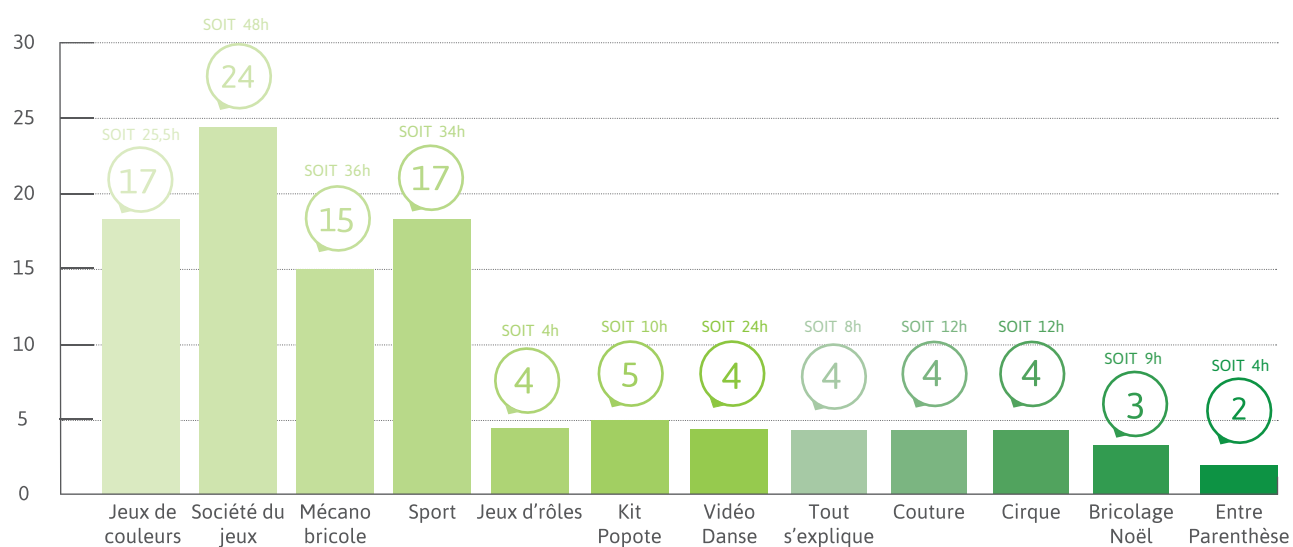


STATISTIQUES , LA MAISON DES ADOS EN CHIFFRE

→ RÉUNION D'ÉQUIPE 2017 (nombre d'heure)



→ LISTE D'ATELIER 2017 (nombre de séance)



FOCUS PERSPECTIVES

PROJETS & PERSPECTIVES 2018

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
Directrice de la Maison des Ados Strasbourg

L'année 2017 s'est engagée pour la Maison des Adolescents sur la perspective de poursuivre ses activités au bénéfice des adolescents et familles, et de les faire évoluer au plus près des besoins de ceux qui le nécessitent « le plus », à commencer, en 2017, par les jeunes sous main de justice. En région Grand Est, il s'agissait d'engager, en réseau, la construction d'une plateforme ressource porteuse de réflexion et de propositions pratiques en matière de lutte contre les radicalisations, et de soutenir le développement des Promeneurs du Net, afin d'investir les territoires numériques.

Au terme de l'année 2017, rien n'est abouti. Mais tous ces projets ont été lancés et conduits avec engagement et créativité, par l'ensemble des acteurs de la Maison des Adolescents. L'équipe a été renforcée, les locaux ont été agrandis, l'organisation a été adaptée. Et nous avons parallèlement choisi d'initier une démarche d'évaluation projective. Les services de consulting de l'ESTES devenue ESEIS ont été retenus pour accompagner cette démarche de diagnostic partagé, et, à terme, de projet d'établissement.

" Pour l'année 2018, nous prévoyons de poursuivre nos efforts d'adaptation de nos actions aux besoins des adolescents et des familles, le cas échéant en soutenant les professionnels qui les accompagnent au quotidien. "

Nous nous tenons par ailleurs à disposition des institutions et partenaires qui nous font part de besoins spécifiques, qu'il s'agisse :

- **De territoires identifiés**, par exemple de Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville, de territoires hyper-ruraux, ou de territoires numériques
- **De populations ciblées**, comme les jeunes migrants, les jeunes décrocheurs scolaires, les jeunes porteurs de handicaps, etc.
- **De problématiques spécifiques**, comme les addictions, les psychoses émergentes, les problématiques liées à la vie affective et sexuelle, d'orientation ou d'identité de genres, etc...

Les enseignements d'ores et déjà tirés du déploiement du réseau VIRAGE (Violence des Idées – Ressource Accompagnement en Grand Est) et des Promeneurs du Net, en lien avec l'ensemble des Maisons des Adolescents de la région, nous confortent dans la nécessité de poursuivre nos efforts d'articulation pluridisciplinaire et pluri institutionnelle permanente entre accueil et accompagnement quotidiens de nos publics, d'une part, et capitalisation d'expertises transmissibles à des réseaux très élargis de professionnels de l'adolescence, d'autre part.

Comme le soulignait le rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales de 2013, les Maisons des Adolescents constituent des « outils » complémentaires aux établissements de santé. Elles « atteignent plusieurs objectifs à la fois. Par exemple, en soutenant des personnels de l'éducation nationale pour des situations individuelles de jeunes, les MDA renforcent leur compréhension des questions de santé des adolescents ».

Dans ce contexte, nous veillerons au cours des années à venir à poursuivre la structuration et l'alimentation de nos sites internet, afin de permettre au plus grand nombre de professionnels, bénévoles et étudiants de bénéficier des connaissances rassemblées et outils expérimentés par la MDA de Strasbourg, en lien avec l'ensemble des MDA de la région et l'Association Nationale des MDA. Nous pourrions aussi participer de plus en plus activement à des actions de formation professionnelle, voire à des programmes de recherche scientifique.

Il nous semble enfin de plus en plus indispensable d'investir concrètement le champ de la prévention primaire des difficultés de santé des adolescents, notamment des conduites à risques, voire d'engager avec eux et pour eux des projets innovants de promotion de la santé.

 **FOCUS**
PERSPECTIVES